Vol 14 No 25 4

Vendredi 16 novembre 1979

50C

28 pages

Falher Nouveau surintendant

page 6

Madame



page :

Franco-albertaine

Cahier spécial Chantons Noël

pages Il-18

La francophonie de Grande-Prairie se réveille...

Le comité provisoire de l'Association canadienne- française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande-Prairie, a tenu le 10 novembre dernier une soirée dansante, avec, pour but majeur de rassembler les francophones de la région.

Cette soirée avait été annoncée depuis un bonmois déjà, mais lundi dernier, 50 billets seulement avaient été vendus. La salle louée, le «German Canadian Hall» de Grande-Prairie, était prévue pour 150 personnes. Aussi est-il facile d'imaginer l'inquiétude de Mme Louise Duval, Présidente du comité provisoire de l'ACFA de Grande-Prairie.

Pourtant, elle était bien inutile, car, sans même savoir comment ou pourquoi, en deux jours, les 154 billets disponibles étaient vendus...

Quelle soirée donc! quelques 165 personnes, dont seulement 25 anglophones, des gens de tous les âges, et Monsieur le Maire lui-même, M. Romanchuck, s'y était pressé pour souhaiter bonne chance et longue vie à cette association francophone qui prenait bon départ.



C'est au nom de la francophonie, que Grande-Prairie a dansé samedi dernier, 10 novembre 1979.

Au programme, un cocktail, un souper chaud, et enfin, le bal. «Nous avions trois personnes dans l'orchestre, un pianiste, un guitariste, et un batteur. Ils ne faisaient pas vraiment parti d'un groupe, mais ils avaient déjà joué ensemble, notamment à l'occasion des fêtes de Falher, et ils étaient vraiment bien», a déclaré Mme Duval. «Il ne manquait qu'une chose, a-t-elle ajouté, c'est un chanteur, mais les gens se sont tellement bien amusés, qu'ils ne s'en sont même pas aperçus...»

Cette première soirée entre francophones à Grande-Prairie, si elle s'est bien passée, aura-t-elle une suite dans le futur proche? Ou bien n'était-ce simplement qu'un effort pour que les gens se rencontrent, et rien de plus?

«Nous n'avons pas vraiment pris de décision en ce qui concerne l'avenir, mais nous avons tout de même parlé de faire venir l'an prochain les Blés d'Or, et peut-être aussi d'avoir une danse avec «La Gigue électrique», a confié Mme Louise Duval, qui, en tout cas, n'a pas l'intention de laisser tomber l'effort commencé.

30 ième anniversaire de CHFA

Le 20 novembre prochain, CHFA fêtera le 30e anniversaire de son entrée en ondes.

«La Voix française de l'Alberta» a fait du progrès: elle parle plus loin, plus fort... (et beaucoup trop, diront les taquins!) elle a agrandi son personnel, ses locaux - en les déménageant du Nord au Sud - et son mandat... qui est de desservir au mieux de ses capacités toute la population francophone de l'Alberta, de Medicine Hat-Lethbridge à Fort MacMurray, de Calgary à Rivière-la-Paix, de Hinton à St-Paul-Bonnyville... sans négliger, évidemment, la périphérie d'Edmonton et la capitale provinciale.

Tout ceci pour dire que, le 20 novembre, à l'occasion du 30e, CHFA... OUVRE GRANDES

LES PORTES... de 08h. du matin à 20h. le soir, afin d'accueillir TOUS ceux et celles qui aimeraient venir... en particulier les anciens et anciennes: promoteurs, directeurs, employés... et tous ceux et celles qui n'ont encore jamais vu l'intérieur d'une station de radio... pas comme les entres!

L'adresse, pour ceux qui ne la savent pas:

Pièce 1507 - Sir William Place 8830 - 85e rue Edmonton

*C'est au rond-point de Bonnie Doon... au 15e de la seule «tour» de la région.

Littérature d'expression française en Alberta

Actualités 6-7-8 Anniversaires 4 Carnet de la semaine 8 Horaire des messes 26 Le français (la va ? 25 Livres 25 Mot caché 24 Mots croises 24 Religion 26 Nouvelles en vrac 4 Reflet 21 Télévision 27-28

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Bientôt, un agent de développent du Secrétariat d'Etat...finalement

Les groupes culturels francophones de l'Alberta peuvent se dire comblés! A plus de cinq semaines de Noël, Le Secrétariat d'Etat vient déjà de leur faire son cadeau pour les fêtes. Comme l'indique cette annonce publiée

à la page 6 ces messieurs du gouvernement ont finalement décidé d'accepter des demandes du public pour le poste d'agent de développement.

Le ton ironique de ce premier paragraphe est voulu. Il est de mise. Depuis le ler septembre 1978, lorsque M. Paul Denis a quitté ce poste pour se joindre au Bureau d'éducation de l'Association canadienne-française de l'Alberta, soit depuis 15 mois exactement, les organismes culturels de cette province ont dû se débrouiller sans l'aide d'un agent de développement du Secrétariat d'Etat. Du moins sans l'aide d'un agent s'occupant presqu'exclusivement des francophones, comme le faisait M. Denis alors qu'il occupait ce poste.

C'est un fait qu'un autre agent, très capable d'ailleurs, s'est occupé des dossiers des groupes francophones, assurant ainsi un certain intérim. C'est aussi un fait que Mme Morton avait déjà d'autres responsabilités: programme des femmes, programme des droits humains... qui l'OCCU-PAIENT DEJA A PLEIN TEMPS. Le travail auprès des groupes francophones est donc venu s'ajouter à cette pile déjà imposante. Cette aide en termes du temps et de la personne de cet agent, n'était donc qu'à mi-temps, sinon qu'à «quart de temps».

Nous ne voulons pas dire par là que Mme Morton ne s'est pas acquittée de ses tâches en ce qui concerne les groupes francophones. Au contraire.

Dans toutes les régions, les groupes culturels avec lesquels LE FRANCO-ALBERTAIN a com-

muniqué se disent très satisfaits de l'aide efficace et de l'enthousiasme de Mme Morton.

Il reste qu'un agent qui cumule deux postes ne peut physiquement pas être aussi disponible. Un intérim de 15 mois est une pillule très difficile à avaler.

On ne pent qu'espérer que le Secrétariat trouvers très rapidement un candidat adéquat. Il ne faut pas sous-estimer l'importance d'un tel poste. Ils se comptent par dizaines, les comités et trurels, les petites troupes de danse, de théâtre, les artisans, les artistes de toutes sortes qui ont besoin de l'aide quasi-indispensable qu'un agent de développement du Secrétariat d'État.



Cette aide, on l'a vu dans les cas de M. Denis et de Mme Morton, peut prendre plusieurs formes: demande de subvention, aide technique, conseils ... (Où seraient les organismes sans cela?)

Il faudrait qu'après 15 longs mois d'attente, que le Secrétariat d'Etat affecte un agent EX-CLUSIVEMENT et A PLEIN TEMPS aux groupes francophones de l'Alberta. Et ce, en permanence.

Libre opinion

Un grand succes

St-Isidore

Le 31 octobre, 1979 au centre culturel de St-Isidore a eu lieu la fête de l'Halloween. Environ soixante enfants et leurs parents, ont participé. Tous les jeunes, divisés en trois groupes avaient deux animatrices en charge de chaqye groupe. Tous les enfants qui ne vont pas à l'école étaient dirigés sous la direction de Suzanne Bergeron. Les enfants de cinq ans à huit ans dirigés par Françoise Lavoie et Antonine Bergeron. Le dernier groupe de neuf ans et plus était sous la direction de Midelaine Bergeron et Hélène Allard. Après les jeux chaque enfants a reçu son sac de bonbons ainsi qu'une petite collation. Cette fête d'une heure organisée par le comité culturel a été un grand succès.

Chantal Martel

Beau travail

Nous sommes heureuses de lire le reportage du Carrefour '79' dans le Franco-Albertain, vendre-di le 2 novembre 1979.

Le succès évident de cette rencontre est le résultat de la coopération des bénévoles convaincus que nos efforts porteront fruits à la cause de la femme francophone en Alberta.

Nous vous remercions, ainsi que Madame Sylvie Pollard car elle a fait honneur à notre congrès par son reportage. Son beau travail servira de publicité et de renseignement pour la rédaction de notre évaluation.

Veuillez accepter mes sentiments les plus reconnaissants.

Bien à vous,

Thérèse Laplante La présidente sortant de charge de la Régionale de L'Alberta Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue Edmonton, Alberta T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada \$ 12.00 pour un an

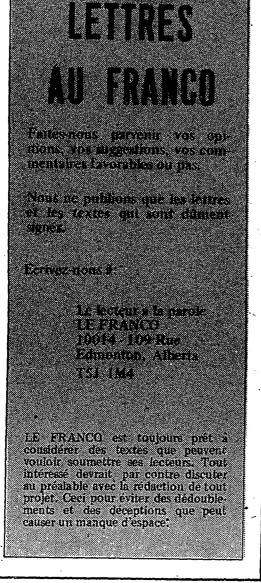
\$ 20.00 pour deux ans \$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881





A propos des Bérêts blancs...

A propos des bérêts blancs, je crois que le rév. Père Jacques Johnson n'a fait que son devoir, suite à l'audace qu'ils ont eu ici à St-Paul. Le clergé ici nous a averti de ne pas nous abonner à ce journal.

Il en a couru des histoires à propos de ces gens. A Saint-Paul, un vieillard avait consenti de leur donner 25.00 dollars, il a écrit sur le chèque 100.00 dollars. La fille de ce même vieillard s'en est mêlée et elle a poursuivi ces bérêts blancs, ils ont dû rétribuer. Le clergé ici à Saint-Paul est contre ces gens.

Moi-même j'ai reçu le journal VERS DEMAIN plusieurs années. La dernière année c'était un abonnement cadeau anonyme pour trois ans. Ce que j'ai jamais aimé de ces gens, était leur façon de parler en mal du clergé. Je veut bien croire que la plupart des Chevaliers de Saint-Michel sont sincères, ça en prend quelque uns de mal vaillant, pour tout gâter. Moi je prie pour les prêtres et même pour les infidèles. Il vaut mieux prier que de critiquer. Moi je suis d'accord avec le père J. Johnson.

Mme Jeanne M.R. Noël,

Saint-Paul

Le Garnet de la semaine

Edmonton

• SESSION DE LA PLANIFICATION GLOBALE DE L'ACFA

Avec M. Paul Denis le lundi 19 novembre à 19h30 en la salle de conférence de l'ACFA (10014 - 109 Rue) Tous sont invités

• SESSION SUR L'EDUCATION

Avec M. Alain Nogue le mardi 20 novembre à 19h30 en la salle de conférence de l'ACFA (10014 - 109 Rue) Tous sont invités

• RENCONTRE AVEC LA COMMISSION SCOLAIRE PUBLIQUE

Le comité: de la maternelle de Fort Saskatchewan rencontre la Commission scolaire publique du comté Strathcona le 22 novembre

•REUNION: COMITE DE LA CABANE A SUCRE

Le lundi 26 novembre à 19h30 dans la salle des professeurs de l'école J.H. Picard

• SALON D'HISTOIRE

Le jeudi 22 novembre à 20h au Salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean Conférence sur les premiers journaux d'expression française en Alberta par M. De Grâce, archiviste au Musée provincial

•THEATRE: « LE PETIT PRINCE»

Une adaptation du roman de Saint-Exupéry présentée par le Théâtre Français d'Edmonton les 23, 24, 25 novembre à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à 20h Composez le 469-0829

* Le reste des dates de représentations sera publié dans l'édition du 23 novembre

Lethbridge

•SOIREE HEBDO

Partie de ballon-volant au grand gymnase de l'école «Lethbridge Collegiate Institute» de 20h à 22h le vendredi l6 novembre. Une «rencontre» au Centre culturel clôturera la soirée

Soirée vin et fromage

La jeune Chambre d'Edmonton invite les gens de 18 à 35 ans à une soirée de vins et fromages.

Venez causer avec nous le jeudi, 22 novembre 1979, à compter de 19 h 30 à la Prima Canadensis, édifice MacDonald, 10014 - 109e rue, Edmonton.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer la Jeune chambre.

Pour renseignements, composez le 466-2196, coste 45

◆THEATRE: « GEORGE DANDIN » Pièce de Molière présentée par le Théâtre Français d'Edmonton

le samedi 17 novembre à 20 h à la bibliothèque publique Billets en vente au Centre culturel

•REUNION: COMITE DU CARREFOUR

le jeudi 22 novembre à 19h30 au Centre culturel

• SOIREE HEBDO: « SAINTE CATHERINE »

le vendredi 23 novembre à partir de 20h au Centre culturel

•PRE-MATERNELLE

du lundi au vendredi de 9h à llh30 à l'école Assomption

• SESSIONS D'EXERCICES PHYSIQUES

Tous les jours au Centre culturel de 14h à 17h30 entrée libre methode: « Pause-Exercices » du Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social du Canada

• HOCKEY SUR GLACE

Tous les mardis de 23hl5 à 24hl5 au centre « Labour »

Red Deer

•SOIREE DE CHANSONS ET DE DANSE

(Francophonie Jeunesse de Red Deer) animée par LES TROUBADOURS au Collège de Red Deer le samedi 17 novembre à 20h Billets: 2.00 dolaars par personne

Saint-Paul

• REUNION: COMITE DU CENTRE CULTUREL au Centre culturel

le lundi 19 novembre à 16h

•REUNION: COMITE DE PUBLICITE DES BLES D'OR

au Carrefour,

le lundi 19 novembre à 19h

•REUNION: MENSUELLE DE L'ACFA REGIONALE

le mardi 20 novembre à 20h au Centre culturel

Le Collège Mathieu

est à la recherche d'un professeur pour l'école désignée de Ferland aux niveaux de la 7ième, 8ième et 9ième années (14 élèves).

Le (la) postulant (e) pourrait commencer immédiatement.

Adressez votre curriculum vitae et vos références à:

Directeur-général Collège Mathieu Gravelbourg, Saskatchewan SOH IXO

*

Bonnyville

• VIN ET FROMAGE: COMITE HISTORIQUE

le vendredi 23 novembre à 20h au Centre culturel Invite: Mme Mary LeMessurier, ministre de la culture

•SOIREE: « SAINTE-CATHERINE »

le samedi 24 novembre à 2lh Au gymnase de l'école élémentaire Notre-Dame Orchestre: « LA GIGUE ELECTRIQUE » Repas canadien: fèves au lard - tourtières sirop d'érable, salades... Tire et service au bar Une dame ou jeune fille sera coiffée « Catherine 79 »

• BENEDICTION DES CLOCHES: PAROISSE SAINT-LOUIS

Billets: Centre culturel au 826 - 5275

Les profits paieront les prixde français

le dimanche 25 novembre

Calgary

• REUNION: CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIETE FRANCO-CANADIENNE

le lundi 19 novembre à 19h30 au Centre Culturel

•ATELIERS DE DANSE: LES GIGUEURS

Tous les lundis soirs à 18h45 dans la salle « Sainte-Famille » ouverts aux enfants de la 7ième à la 9ième année Information: 262 - 7074

•SPECTACLE: LES GIGUEURS

le dimanche 25 novembre à 13h au Kinsmen Centre dans le cadre du « Calgary Arts and Craft Fair »

«Le sommet de l'élégance»



TAILLEUR – DESSINATEUR

Tissus importés Sur rendez-vous

10111 - 124 rue, suite 202 Edmonton, Tél: 488-8419

Duplexe superposé

3 chambres à coucher avec loyer/suite d'une chambre à coucher au deuxième. 107 mètres carrés / 1152 pieds carrés

Situé près de l'école St-Thomas, l'école J.H. Picard, la Faculté Saint-Jean, l'église St-Thomas.

Pour de plus amples renseignements veuillez contacter René au 465-969l ou 465-3855, 464-5500 local 1967 Carda Limitée.

L'A.C.F.A régionale de Bonnyville vous invite à fêter 'la Sainte Catherine'

Samedi le 24 novembre 1979 à 21 h au gymnase de l'école élémentaire N-D

Mets canadiens-français - tire Orchestre: «La Gigue électrique» Les profits paieront les prix de français. Entrée: Billet à l'avance - 10.00 dollars à la porte 12

Nouvelles en vrac

Edmonton

Changement de programme à Graphica

L'exposition des oeuvres de Jean-Paul Riopel qui devait avoir lieu en la galerie d'art Graphica, en novembre et décembre 1979, n'aura pas lieu comme prévue, mais sera reportée à une date ultérieure. Par contre, l'exposition de miniatures sera avancée, elle, d'une semaine, et commencera donc dès le début du mois de décembre prochain.

Lethbridge

De la peinture chinoise à Lethbridge

Vendredi 9 novembre 1979, M. Thep Thavonsuk, professeur de français, et peintre traditionnel à ses heures, s'est rendu au centre culturel de Lethbridge afin d'offrir une parfaite démonstration expliquée de la peinture chinoise. Il y avait amené quelques-unes de ses oeuvres, et en a composé une sous le regard attentif d'une salle comble qui comptait plus de francophones que d'anglophones. Et pour cause: les explications et commentaires y étaient donnés en français.

Calgary

Remise de médailles de traveil

L'Alberta Catholic School Trustees'Association» a profité de l'occasion de sa 22e assemblée générale annuelle tenue au Calgary Inn le 3 novembre dernier, pour honorer d'une médaille de travail, 29 de leurs membres. Il est intéressant de noter que parmi eux se glissaient l3 Canadiens-Français: Roméo Boutin, de Beaverlodge; Louis Chalifoux, de Morinville; Armand Courchaine, de Beaverlodge; Maurice Dion, de Spirit River; Léo Garand, de Falher; Arthur Houle, de Morinville; Charles Lamoureux, de Mc Lennan; Conrad Richard, de Saint-Paul, pour leur 9 ans de service, et encore Dr. Jean-Paul Bugeaud, de Bonnyville; Laurent Duchesneau, de Saint-Paul; Ernest Houle, de Morinville; et Léon Riopel, de Morinville, en remerciement de leur 18 années de service.

Deux experts-conseillers pour le Carrefour

Sur la demande de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), une entente a été faite entre cette même association et le Gouvernement du Québec, pour qu'une étude approfondie soit faite sur la librairie franco-albertaine, Le Carrefour. C'est donc à cet effet que le Gouvernement du Québec a prêté à l'ACFA deux expertsconseillers, M. Jean-Paul Sylvestre, du Ministère des Affaires culturelles, et M. Claude Ampleman, du Ministère de l'Education. Arrivés le 12 novembre dernier, ces deux personnes visiteront succéssivement Morinville-Legal, Cal-

gary, Saint-Paul-Bonnyville, et en fin Falher, avant de repartir pour l'Est canadien le 28 novembre de cette même année. Ms Sylvestre et Ampleman reviendront ensuite en janvier 1980, avec à la fois leur étude et leurs recommandations.

Session de Planifica-

Monsieur Paul Denis, responsable du projet de planification globale de l'Association canadienne-française de l'Alberta, est allé diriger une session de pla-nification à Calgary, le 5 novembre dernier. Sur les 25 invités, 14 seulement y ont participé. Plusieurs points y ont été discutés, v ont ete discutes, y compris les propos d'un ouvrage: Les besoins avec les effets négatifs et positifs. Cette planification était en quelque sorte une mise au point à la fois de la situation actuelle et du travail passé et en cours. Il sem-blerait à ce sujet, que lorsqu'il a été question de la mission de l'ACFA, bien peu de ces 14 personnes sont arrivées à se mettre d'accord... du moins aux dires de certains des participants.

Bonnyville

PACFA, seniement pour les Franco-Aberlains désiroux de le resler?

C'est encore M. Paul Denis qui a animé la session de planification du 12 novembre au soir à Bonnyville, durant laquelle 18 personnes ont débattu. Le sujet principal semblait être les buts de l'ACFA. Les buts annoncés dans la constitution d'autrefois doivent-ils demeurer anjourd'hui? Pas tout à fait, à en

Pas tout à fait, à en croire l'opinion de cette assemblée, qui a déclaré qu'il ne fallait

plus limiter l'association aux Franco-albertains seulement, mais l'étandre pour qu'elle profite également à tout francophone.

Morinville

Nous n'aurons plus de Mademoiselle Franco-albertaine jusqu'à la prochaine Cabane à Su-cre, et la décision vient de Mademoiselle elle-même! En effet, il semblerait que Angeline Auger a subitement décidé de jeter le bouquet rouge de ses élec-tions pour le remplacer par un bouquet blanc de jeune mariée, puis-que samedi dernier, elle a pris pour époux M. Maurice Mercier, en l'église de Legal, d'où Angeline est originaire. «Madame» Franco-al-bertaine garde cependant sa couronne jusqu'à la fin de son règne en avril prochain , mais en bonne épouse, quittera Legal pour Saint-Albert.



«Service financier de qualité sans frais additionnels.»



CAISSE POPULAIRE CALCATH SAVINGS AND CREDIT UNION

CENTRALE 920A - 16ième Avenue nord - ouest CALGARY 289-9223

MACLEOD PLAZA 180 - 94 Avenue sud - est CALGARY 259-4898

MISSION 332 - 17ième Avenue sud - ouest CALGARY 265-7010



Joyeux unniversaire

de

naissance

Etre membre de L'A.C.F.A.

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

LE 19 NOVEMBRE

Raymond BEGIN, Girouxville Mme Claudia BESSETTE, Peace River Jules BESSETTE, Jean Côté Réal BESSETTE, Jean Côté Mme Yvonne CHENARD, Tang Ronald DOYLE, Donnelly Sr Claudette DUMONT, Fort Vermillion Michel FONTAINE, St-Paul Mme Betty FULFORD, Spruce Grove Normand GARAND, Falher Mme Lina GERVAIS, St-Paul Placide GERVAIS, Mackenzie Mme Martine MAISONNEUVE, Donnelly Mme Rolande MEUNIER, Red Deer Georges NOLETTE, Edmonton Laurier OUELLETTE, Girouxville Bernard PICARD, Edmonton Pierre RIOPEL, Red Deer Lucien ROY, Bonnyville Mme Jacqueline SCHAUB, Drayton Valley

LE 20 NOVEMBRE

Mile Rachel BADDALOO, Calgary
Marcel DUCIAUME, Edmonton
Mme Lilianne GAULTIER, Wembley
Mme Fernande JOURNAULT, Lafond
Mme Fernande LETOURNEAU, Legal
Mme Cécile MAHE, Ste-Lina
Guy Zmile, PLAZA, Monarch
Mme Cécile PLOUFFE, St-Paul
Mme Marie-Paule SICOTTE, Edmonton

Membership et informations 429-7612, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE 21 NOVEMBRE

Sr Dorothée BEAUDOIN, s.c.e., Trochu
Mime Jeannette CHAMPAGNE, Morinville
Daniel DANIS, Calgary
Mime Marie DOYLE, Girouxville
Arthur FRENETTE, Red Deer
Mime Louise HURTUBISE-GAGNON, Bonnyville
Guy JOHNSON, McLennan
Mime Jeannette LAFLEUR, Grande Prairie
Emile LAROSE, Legal
Sylvain LEFEBVRE, Edmonton
Roméo PIQUETTE, Edmonton
Mime Cécile RICHARD, St-Paul
Arthur THIBAULT, Donnelly
Léo VALLEE, Bonnyville
LE 22 NOVEMBRE

LE 22 NOVEMBRE
Hormidas BOISSONNAULT, Morinville
T.H. BOISSONNAULT, Morinville
Laurent CHARRON, St-Paul
Fernand DROUIN, Guy
Charles GAUDET, Sicamous
Mile Gisèle LAFLEUR, Falher
Mine Gertrude LIZEE, Lethbridge
Mile Yvette MARTIN, Edmonton
Mine Raymonde MONETTE, Jean Côté
Théodore PARADIS, St-Paul
M. l'abbé Rosario SIMARD, Morinville
Eugène ST-AUBIN, Morinville
Sr Thérèse VERRIER, s.c.e., Edmonton
LE 23 NOVEMBRE
Mile Diane ALBERT, Bonnyville
Raoul AUBIN, Girouxville

Ms. Suzanne BARIL-JOHNSTON, Spruce Grove Denis BERTRAND, Coalhurst Michel BLANCHETTE, Edmonton Mme Todd CATES, Fort McMurray Donald CATELLIER, Red Deer Mme Jeanne CHARTRAND, Bonnyville Mme Lucy MATTHEWS, Edmonton Normand POIRIER, Edmonton Mme Claudette ROY, Bonnyville Mlle Christiane TURCOTTE, Clagary

LE 24 NOVEMBRE
Aimé ADAM, Edmonton
Thaddée ARSENAULT, Edmonton
Denis BACHAND, Morinville
Gérard BLANCHETTE, Girouxville
Mme Béatrice BRUNEAU, Falher
Mme Jeanne CHAILLER, Donnelly
Mme Denise CHAMPAGNE, St-Paul
René DALLAIRE, Bonnyville
Eugène GAUTHIER, Atmore
Luis GRAVEL, Calgary
Mile Lynda KUNSMAN, Lethbridge
Mile Yvette LEVASSEUR, Falher
Guy MASSON, Calgary
Mme Diane PLOURDE, Calgary

LE 25 NOVEMBRE
Jean FORTIER, Valleywiew
Mme Béatrice GAGNON, St-Isidore
Ron CREEN, Taber
René MARCOUX, Donnelly
Léo ROUX, Bonnyville
Mme Jane VAN OVERMEEREN, Calgary

La chronique Opinion s'adresse cette semaine à la population de Beaumont. La question posée est la suivante:
«Croyez-vous que la francophonie va complètement disparaître de Beaumont? »

par Luce Bossé



LAURENT BEAU-DOIN, principal de l'Ecole Bellevue:«Non ce n'est pas près pour certaines

l) « Les francophones yont avoir à se débattre beaucoup plus ils ont plus de difficultés que par le

passé à s'épanouir et à survivre. Ceci pour deux raisons; la première est que tous les enfants anglophones qui s'installent à Beaumont doivent apprendre le français aux deux écoles. Donc, l'atmosphère de l'école est moins française qu'auparavant et dans les classes, on ne peut couvrir autant de matière que les années précédentes étant donné que le français oral est ce qu'ils doivent acquérir en prenier lieu. Deuxiemement, comme résultat de tout cela, les francophones eux-mêmes réalisent de plus en plus l'importance de leur bilinguisme et du prestige que cela peut leur donner.»



GHISLAINE DEBRE-CEN, mère de famille.

3) «Non pas complètement, parce que les anglophones sont très intéressés à ce que leurs enfants apprennent le français; il y a

quatre classes à l'école et sur ces quatre, deux sont strictement françaises. C'est difficile de conserver sa langue parce que le français est en minorité, il faut se battre et aussi obtenir de l'aide du gouvernemnt

pour encourager le français; comme par exemple les classes d'immersion, sinon cela peut tomber. La seule façon de s'en sortir, c'est que la nouvelle génération apprenne le français; mais souvent les parents ne les aident pas, c'est un peu de la paresse. Ils parlent anglais à la maison malgré qu'ils sont francophones.»



GUY LABERGE, gérant de la caisse St-Vital de Beaumont:« La langue d'affaires c'est l'anglais!»

4) « Non mais il va y avoir des changements, parce que la plupart des gens qui s'établissent à Beaumont sont anglophones. La majorité des clients

ici à la caisse est anglophone comparativement à deux ans passés. Les gens s'assimilent beaucoup, surtout les jeunes même si ils sont de familles canadiennes-françaises. Ils sont plus à l'aise avec l'anglais.»



professeur de français au niveau deux.

2) «Non pas complètement; maintenant il y a

plusieurs anglophones mais la majorité reste française. J'ai noté pendant mes trois années ici que de plus en plus d'anglophones vien-nent s'établir à Beaumont, mais la majeure partie des parents désirent que leurs enfants apprennent le français. Ils progressent très vite pour le français oral et n'ont pas beaucoup d'écrit . Les parents sont très fiers que leurs enfants aient une deuxième langue.»

Stedelbauer 8145 - 97e Rue

Cherchez-vous une bonne automobile neuve ou usagée à hon prix? Il me fera grand plaisir de vous servir aussi bien en français

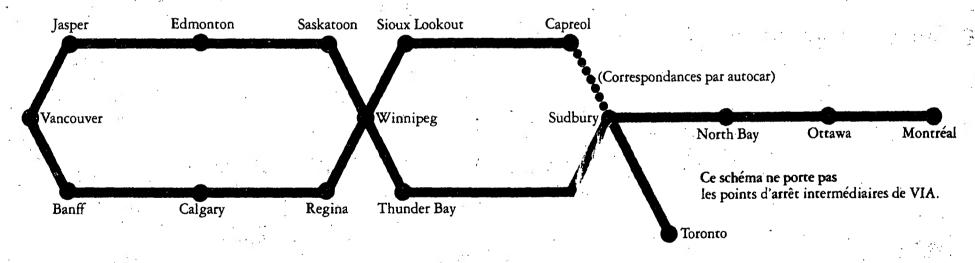


Maisons neuves, choix de prix et de grandeurs. Intérers et prix très raisonnables à ce tempsel. Pour de plus amples informations, appelez. Lucien: res. 988-5258 bur. 432-7541

BLOCK BROTHERS REALTY

La nouvelle liaison ouest de VIA est maintenant en vigueur.

Avant de prendre le train, prière de tenir compte de ces changements.



Le transcontinental vers l'Ouest:

Deux trains assurent un service quotidien: le Canadien, en provenance de Montréal, et le Super Continental, en provenance de Toronto. Chacun est doté de toutes les commodités: chambres spacieuses, chambrettes confortables, couchettes économiques, salons et salles de séjour, voitures-restaurant et casse-croûte. Les deux trains se rejoignent à Sudbury où ils s'unissent pour se rendre à Winnipeg via Thunder Bay.

À Winnipeg, le Súper Continental est re-formé pour assurer la liaison avec Vancouver, via Saskatoon et Edmonton. Les voyageurs dont la destination est sur le parcours nord prennent ce train. Ceux qui voyagent en voiture-lits n'ont pas à quitter leur voiture; ceux qui sont en coach

et en Superconfort doivent passer d'un train à l'autre. Les autres voyageurs, dont la destination se trouve sur le parcours sud qui passe par Regina et Calgary pour atteindre Vancouver, poursuivent leur route dans le même train.

Le transcontinental vers l'Est:

Deux trains quotidiens quittent la gare CN à Vancouver et suivent, un la voie nord et l'autre la voie sud jusqu'à Winnipeg. Le train qui se rend directement à Montréal/Toronto passe par Banff, Calgary et Regina sur la voie sud.

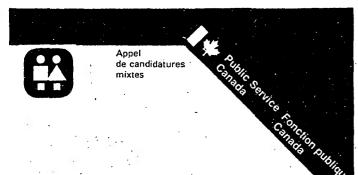
Les voyageurs qui empruntent le parcours nord et dont la destination est à l'est de Winnipeg changent de train dans cette ville. Seuls les voyageurs en voiture-lits n'ont pas à changer de voiture.

Service du nord de l'Ontario:

Des trains offrant un service complet assurent la liaison entre Capreol et Winnipeg six jours par semaine dans les deux sens. Un service d'autocar relie Capreol et Sudbury pour les voyageurs dont la destination ou le point de départ est à l'est ou au sud de Capreol. Une correspondance est prévue à Winnipeg pour les voyageurs dont la destination ou le point de départ est plus à l'ouest.

Pour tous renseignements sur les tarifs, les places disponibles et les correspondances appropriées vers d'autres destinations VIA à travers le Canada, y compris les Maritimes, appelez VIA ou votre agent de voyages.

l'invitation au voyage



AGENT DE PROGRAMME (REGIONALE)/ **GROUPES MINORITAIRES DE LANGUE** OFFICIELLE (619-268-031)

TRAITEMENT: \$21,338 - \$24,045 par an NO' CONCOURS: 79E-441

SECRETARIAT D'ETAT **DIRECTION DE LA CITOYENNETE EDMONTON, ALBERTA**

FONCTIONS: Etablir de bons rapports avec les clients et les groupes; parfaire ses connaissances et se tenir au fait des questions relatives aux clients; aider et conseiller les groupes minoritaires de langue officielle, les groupes majoritaires et les organisations de citoyens; déceler et définir les besoins socio-culturels des citoyens; prendre part à l'administration du régime d'attribution des subventions du Ministère; représenter le Ministère à divers évènements locaux et remplir des fonctions connexes. CONDITIONS DE CANDIDATURE: Expérience dans l'application des programmes conjoints de développement social et culturel, en plus d'une expérience de travail au sein d'une communauté.

La Connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste. Les cours de langue ne seront pas offerts.

DATE LIMITE: le 30 Novembre, 1979 **COMMENT SE PORTER CANDIDAT:**

Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum

John A. Ennis, Agent de dotation Commission de la Fonction publique du Canada 10355, av. Jasper, piece 300 Jak Tak July Edmonton, Alberta T5J IY6

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Aux Beaux Dimanches...

Comment éduquer un enfant dans une société de compétition? Quelles sortes de parents sommes-nous, lorsque nous sommes à la fois victimes et complices de cette même société?

Ce sont ces questions que pose LES VRAIS PERDANTS d'André Melancon, une production de l'Office national du film pour le programme Société nouvelle, qui sera présenté pour la première fois à la télévision de Radio-Canada, le 18 novembre, dans le cadre de l'émission les Beaux Dimanches de 20h à 21h30.

Ce film déjà remarqué, et qui reçut le prix 1979 de la Critique québécoise, amène chacun des parents d'aujourd'hui à identifier ses valeurs et ses pratiques éducatives.

A l'occasion de l'entraînement d'enfants dans trois disciplines très différentes, à savoir: le piano, la gymnastique et le hockey, nous voyons des situations identiques se produire. Des parents, des professeurs et des entraîneurs font tout leur possible pour aider l'enfant à apprendre, à améliorer sans cesse sa performance, à gagner concours et compétition, bref, à dépasser tous les autres.

A première vue, on trouve bon pour les enfants qu'ils recoivent autant d'aide et de stimulations dans leur développement. Puis on se sent mal à l'aise et on en vient à se demander si à travers l'enfant ce n'est pas leurs propres compétitions que vivent les adultes, leurs propres victoires que recherchent les entraîneurs, leurs propres rêves que les parents veulent réaliser.

Se pourrait-il que nos enfants connaissent mieux que nous leurs besoins.

En cette Année internationale de l'Enfant, LES VRAIS PERDANTS est un rendez-vous pour les parents à ne pas manquer, dimanche 18 novembre à 20 heures à la télévision de Radio-Canàda.

Public Works Travaux publics Canada

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

Project No. 651237 - DN - 005 GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, MODIFICATIONS TO C.P.O LOADING DOCK & BASEMENT MODIFICATIONS AT LETHBRIDGE,

Date limite: 11:30 A.M. (M.S.T.) le 30 novembre 1979 Dépôt: 25 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroit suivants:

Pièce 632, G.O.C.B., 220 - 4 Avenue S.E., Calgary, Alberta; pièce 200, 9925 - 109 Rue, Edmonton, Alberta et peuvent être vus aux bureaux de l'Association de Construction situés à Lethbridge, Red Deer, Calgary, Medicine Hat et Edmonton, Alberta.

Pour plus de détails contacter:

MR.B. Asdewe - Gérant de Projet (403) 425-5385

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Travaux publics Canada Canada

A VENDRE ELEVATEUR DU GOUVERNEMENT CANADIEN SITUE A

MOOSE JAW, SASKATCHEWAN

LES OFFRES CACHETEES, adressées au Gérant régional, Finance et Administration, Région de l'Ouest, Travaux publics, Canada, Pièce 200, 2 ième étage, 9925 - 109 Rue, Tél: (403) 425-7083, EDMONTON, ALBERTA seront reçues jusqu'à

Project: 9075 M48/5
CANADIAN GOVERNMENT ELEVATOR MOOSE JAW, SASKATCHEWAN

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants:

CANADIAN GRAIN COMMISSION RM. 600 - 303 MAIN ST. WINNIPEG, MANITOBA R3C 3G8

PUBLIC WORKS, CANADA RM. 200, 2nd FLOOR 9925 - 109 STREET EDMONTON, ALBERTA T5J 2K1

Pour plus de détails contacter: M. Earl Baxter, Executive Director, Canadian Grain Commission Winnipeg, Manitoba Tél: (204) 949-2730

M. Norman Chapman, Senior Property Agent. Public Works, Canada Edmonton, Alberta Tél: (403) 425-7542

Les offres soivent être soumises sur les formules fournies par le département.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A vendre

ABONNEZ-VOUS AU

FRANCO-ALBERTAIN

Sécheuse électrique «Westinghouse»

Tél: 4&3-0995 le soir

A louer

Région ouest de la ville

Pour personne au travail

Carda

C.P. 327

Gérant

Saint-Paul 645-4056

Placements

G. Bergeron

Immeuble

· 3.

Résidence

Contacter:

L. Lélanger

483-0995

Benediction des nouvelles cloches de la paroisse St-Louis de Bonnyville

15h00: messe pontificale par son Excellence Monseigneur Raymond Roy, Evêque de Saint-Paul

Bénédiction des nouvelles cloches

18h00: souper au gymnase de l'école élémentaire (Ecole Notre-Dame) afin de souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivés dans la Paroisse.

Pour toute information appeler: 826-3010



ST-ALBERT WOODLANDS

Située dans le cadre enchanteresque de la vallée Sturgeon, une belle maison de 1431 pieds carrés de superficie.

un salon encaissé doté d'une cheminée

une cuisine spacieuse équipée d'un lave-vaisselle, d'un broyeur d'ordures et de portes-patio donnant sur un pont-promenade (sundeck)

une grande chambre à coucher avec garde robe et salle de bain

un garage pour deux voitures d'accès séparé

- une rampe divisant la salle à manger du salon

- le tout en panneaux de cèdre relevés par des briques rustiques Contacter Richard Hébert au : 458-4966 ou 962-2164



NOUVEAU PROGRAMME DE CERTIFICATION DE MAISONS DE L'ALBERTA

Le Cercle Molière est de retour en Alberta, où il présente «Nico et Niski et la Raquette volante», une pièce pour enfants de Claude Dorge.

La plus ancienne des troupes de théâtre du Canada, le Cercle Molière entreprend, avec cette tournée, sa 54e saison. En effet, fondée en 1925 avec à l'affiche «Le monde où l'on s'ennuie» de Pailleron, la troupe, appuyée fortement par la Fédération des Canadiens-français, et subventionnée par le Secrétariat d'Etat, n'a depuis, cessé de représenter des spectacles de tous niveaux.

Un nouveau surintendant pour l'Ecole Routhier de Falher



M. Lionel Rémillard:
«Falher ressemble beaucoup
à Verner, c'est la raison pour
laquelle nous nous y
sentons chez nous.»

C'est le ler septembre dernier que M. Lionel Rémillard est entré officiellement dans ses nouvelles fonctions: surintendant de l'école Routhier à Falher (région de Rivière-la-Paix).

Originaire de Verner, dans le Nord de l'Ontario, M. Rémillard a reçu un Brevet d'enseignement élémentaire de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, où il étudiait, avant de commencer sa carrière professionnelle dans ce même domaine.

En 1964, M. Rémillard complète son éducation universitaire avec un Baccalauréat ès Arts en histoire, à l'Université Laurentienne de Sudbury (Ontario), ainsi qu'un Brevet d'enseignement spécialisé.

M. Rémillard est ensuite parti, en 1966 en Côte-d'Ivoire pour y occuper durant deux années consécutives le poste de Conseiller Technique dans l'enseignement au service du Ministère des Affaires extérieures du Gouvernement fédéral canadien.

Et c'est enfin en 1974 que M. Lionel Rémillard achève ses études en recevant à la fois un Brevet permanent de directeur d'école secondaire, une Maîtrise en éducation, section «administration d'établissements scolaires», et un Brevet d'agent de supervision.

Avant de rentrer en poste à l'école Routhier de Falher, M. Rémillard était, depuis 1975, Directeur de programmation du service français de l'Office de la Télévision éducative de l'Ontario (OTEO).

Ses services à l'école Routhier englobent un certain nombre de responsabilités puisqu'il lui sera demandé de se charger de l'embauche du personnel, et surtout de mettre en pratique toute décision prise par le Comité scolaire de l'établissement. M. Lionel Rémillard sera éga-alement en charge de la construction d'une nouvelle école, actuellement en projet.

Avec l'entrée en fonction de son nouveau surintendant, l'école Routhier a dû, dans un même temps, accueillir trois élèves supplémentaires: Jocelyn, Daniel et Chantal Rémillard...

En 54 ans d'existence, le Cercle Molière a bien su se créer une réputation, par l'intermédiaire de comédies diverses, classiques et modernes, de pièces comiques, et aussi dramatiques.

C'est en 1969 que le Cercle Molière fondait le Festival théâtre-jeunesse afin d'encourager et d'aider les élèves des écoles bilingues et franco-phones. Et au cours des années, de nombreuses pièces pour enfants ont été créées et présentées en tournée dans différentes écoles.

Dix ans après donc, comme pour fêter cet anniversaire, le Cercle Molière apparaît de nouveau en Alberta, avec une pièce destinée tout particulièrement aux élèves: «Nico et Niski et la Raquette volante».

Cette pièce retrace les aventures de Nico le jeune voyageur, parti à la recherche de son amie l'outarde, Niski...

Cette tournée des écoles, coordonnée par la Commission culturelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta, se produira successivement dans 9 établissements scolaires de la province:



Le 19 novembre, à l'école J.P. Vanier de Donnelly le 20 novembre, à l'école Girouxville

le 21 novembre, à l'école Routhier de Falher; le 22 novembre, à l'école Glenmary de

Peace River; le 26 novembre, à l'école élémentaire de Saint-Paul;

le 27 novembre, à l'école de Plamondon; le 28 novembre, à l'école Notre-Dame de Morinville et à l'école de Legal;

le 29 novembre, à l'école J.E. Lapointe de Beaumont.





Interdiction de parler anglais a la Faculté Saint-Jean

Vingt-cinq étudiants de la Faculté Saint-Jean se sont réunis hier soir, mercredi 7 novembre 1979, dans le salon des étudiants, afin de poursuivre un débat. Le sujet du jour: «L'anglais doit-il être interdit à la Faculté Saint-Jean? »

Le débat était fort bien mené; 5 minutes pour chacun des partis, entrecoupées de trois minutes pour les questions de l'adversaire. Quelques minutes de relâche puis de nouveau les cinq minutes accordées au «pour», et au «contre». Suivirent ensuite dix minutes durant lesquelles l'auditoire était libre d'interroger les deux partis. Une séance donc bien structurée, et respectée par tous.



Debout, Mark Webb expose son point de vue, alors que Barett Pashak, à sa droite écoute attentivement.

Aussitôt que la question a été lancée dans la salle, une petite voix a résonné: «Si l'anglais était interdit, on n'aurait plus de profs!»...

A l'ouverture des discussions, un vote a révélé que six étudiants étaient pour cette loi, alors que six autres étaient contre. Les autres? Et bien, sans doute représentaient-ils l'abstention...

Le «pour» était ardemment défendu par Barrett Pashak, et le «contre», un peu plus faible dans les arguments, par Mark Webb, qui n'hésitera pas à appuyer son opinion sur ses origines anglophones.

Premier à prendre la parole dans ce préliminaire, M Pashak a déclaré sans même penser à mâcher ses mots: «On n'a pas besoin d'encourager l'anglais à l'intérieur de la Faculté Saint-Jean, ici, c'est supposé être un travail d'immersion. Il faut à tout prix protéger le français. Nous sommes français de nom, pourquoi pas de fait? »

M. Webb, lui, a expliqué: «Interdire, c'est, d'après le «Petit Robert», censurer, condamner. Mais il n'y a pas besoin de condamner pour promouvoir l'opposé, il suffit d'encourager cet opposé.»

Durant le débat proprement dit, Mark Webb a cherché à dénoncer les effets physiques et psychologiques que peuvent avoir l'effort total d'une vie dans une autre langue: «Il faut se reposer, toute une journée en français, cela fait mal aux mâchoires et aux cordes (vocales). De plus, s'il y a un feu j'aimerais bien savoir-qui nous empêchera de crier «Fire».» Le dernier argument, sans doute un peu plus solide que celui du cri instinctif en cas de danger, concerne le développement de rapports amicaux: «Mon vocabulaire en français n'est pas suffisant pour discuter avec mes amis qui sont comme moi anglophones. Est-ce qu'il faut que je sorte de la Faculté Saint-Jean avec mon ami, pour pouvoir échanger des idées? »

Pourtant, ce point ne pouvait guère avoir de poids, et on peut s'étonner que personne dans l'assistance n'ait réagi; n'était-ce point là ce que M. Webb était en train de faire, échanger des idées, discuter, débattre d'un sujet qui n'est pas des plus aisés, et...en français?

Quant à Barrett, il se raccrochait aux résolutions écrites en 1976 et qui disaient qu'il fallait tout entreprendre pour sauver la culture francophone dans l'Ouest, où elle avait toujours ses droits: «Nous allons perdre notre culture si nous ne comprenons pas que nous sommes ici pour faire l'effort de parler en français. La Faculté Saint-Jean est le seul endroit de tout l'Ouest canadien où nous pouvons avoir la chance de renouer avec notre culture, et de vivre pleinement en français. Alors, ne la gâchons pas.»

«Mais la Faculté Saint-Jean est une faculté française pour devenir bilingue, non francophone», a renchéri M. Webb.

Mais après deux années passées dans ce même établissement « français pour devenir bilingue», Mark Webb affirme encore qu'il n'est pas possible d'y supprimer l'anglais parce que lui, anglophone - et non bilingue - doit pouvoir se reposer un peu dans le courant de la journée et discuter avec ses amis étudiants, comme lui, anglophones - et sans doute à la Faculté Saint-Jean depuis deux ans. Etre bilingue, n'est-ce point pouvoir s'exprimer avec la même aisance dans l'une et l'autre langue? ...

Il n'était guère possible d'aborder un tel sujet sans qu'une question vienne à l'esprit, et c'est lors de la participation ouverte de l'auditoire qu'elle à été posée: «Lorsque Barrett dit qu'il faut que nous fassions l'effort de parler français, il a raison. Mais je trouve ridicule cette situation de devoir être pour ou contre le fait d'interdire l'anglais, parce qu'on ne peut pas changer l'effort personnel des autres. Donc, la seule question que l'on puisse se poser c'est: les étudiants qui viennent à la Faculté Saint-Jean sont-ils honnêtes avec eux-mêmes? » a lancé Marcel Laflamme, l'un des étudiants présents.



«Interdire l'anglais ou ne pas l'interdire là n'est pas la question: c'est une affaire d'effort personnel... a défendu Marcel Laflamme.

Ce propos a soulevé un murmure d'approbation mais a été très vite déclaré hors-sujet. Les dix minutes s'étaient écoulées, et un dernier vote dénonçait 5 voix «pour», et 5 «contre». La discussion n'avait guère abouti. Si ce n'est qu'il yavait à présent dans l'assistance deux abstentions supplémentaires. Ces deux étudiants avaient-ils, au cours du débat, perdu l'intérêt? Ou bien, étaient-ils plus confus qu'ils ne l'étaient avant toute cette discussion? ...

Cartes professionnelles et d'affaires

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep: LEO AYOTTE

Assurances générales
Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SÚRVIVANCE
10008 - 109e Rue, Edmonton

Bur: 422-2912 - Rés: 455-1833

HUTTON UPHOLSTERING

Housses de toutes sortes Réparations de tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e Rue Tél.: 424-6611

DR. R. J. SABOURIN

— Dentiste — . 10910 - 105 Avenue No: 101 Edmonton

Tél.: 420-1510 Rés : 483-8457

Andrée Farahian-Masek Astrologue 617 - 15e Ave. S.O. Cagary, Alta T2R 0R4

E CARREFOUR

Centre de distribition 10014 -109 Rue

14 -109 Rue 428-9206

Bonnyville Centre Culturel de l'A.C.F.A. Tél.: 826-5275

Calgary App. 102, 1809 - 5e Rue S.O. Tél.: 262-7074

Edmonton-nord 10014 - 109e Rue té.: 428-9202

Carrefour-Legal C.P. 507 Legal, Alta, Tél.: 961-3665

Lethbridge 402 - 8e Rue sud Tél.: 328-8506 Saint-Paul 4919 -50e Avenue Tél.: 645-4800

Red Deer 4909 -48ième Rue Empire Building Tel.: 347-7356

Faiher due sud C.P. 718 8506 Tél.: 837-2026

DR. R. D. Breault Dr. R. L. Dunnigan

r. N. D. Dunnigai Dentistes

Strathcona Medical Dental Bldg Piéce 302, 8225 - 105e Rue

Tél,: 439-3797

Hair Dimension Ltd.

10012 A - Jasper Avenue Edmonton, Alberta T5J 1R7 (403) 424-7484 CECILE ALLARD

RICHARD DOUCETTE

Agent d'assurance-vie plan de retraite et d'assurance invalidité. Tél.: Bur: 423-5545 Rés: 482-3142

OPTICAL PRESCRIPTION

College Plaza 8217-112e Rue

Paul J. Lorieau

orieau Tél.: ~ 439-5094

LA SOCIETE LEBLOND

KOCH architectes 116 a, 8ième avenue, S.E., Calgary, Alberta T2G 0K0

V OYAGES PRESTIGE TRAVEL 10008 - 109c Rue, Edmonton, Canada

T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
Présidente
TEL.: 424-6792 424-6774

DR. PAUL HERVIEUX Dentiste

Edifice Glenora Professional 10204 -125e Rue

Bur: 452-2266 Rés: 454-3406

BENOITON & ASSOCIATES LTD.

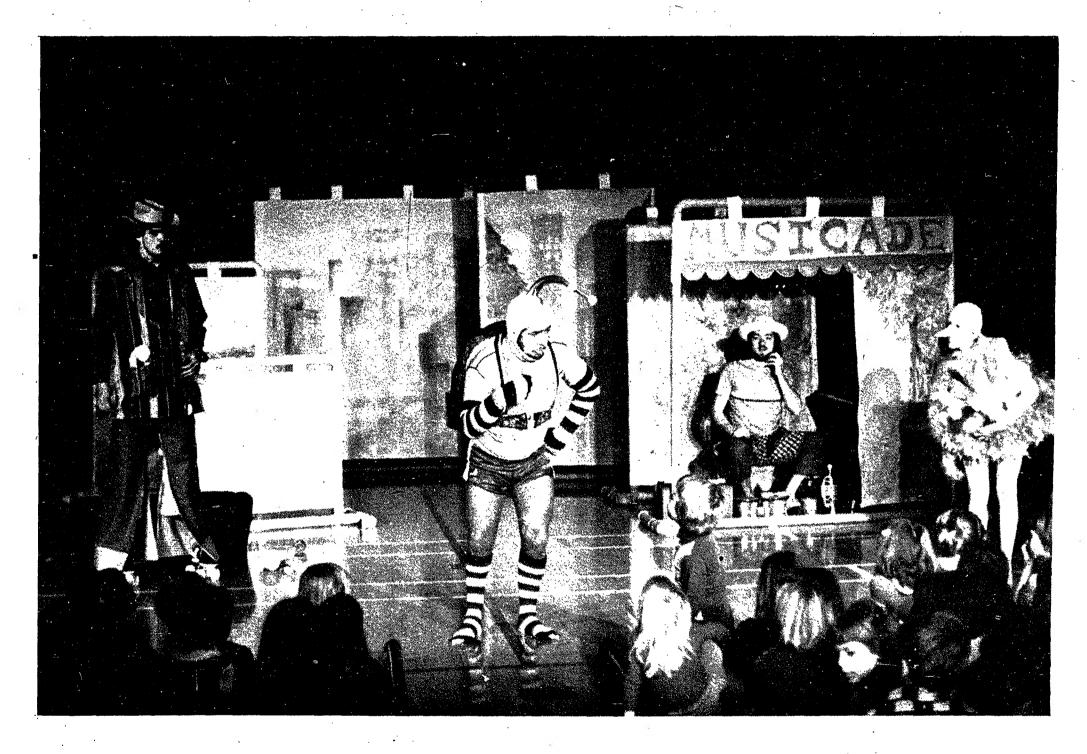
Comptabilité - Impôt Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301 201, 100029A - 100ave, 1130 - 102 ave. Grande Prairie Dawson Creek, C.B. Tél.: 532-3587 Tél.: 782-2840

DR. ROBERT C. JOLY chirurgien dentaire

téléphone 501 Baker centre 429-4211 10025 -106 rue Edmonton, Alberta

Votre carte d'affaires dans LE FRANCO seulement \$ 9.00 par mois

La Boîte à de la Popicos commence sa nouvelle saison



par Silvie Pollard-Kientzel

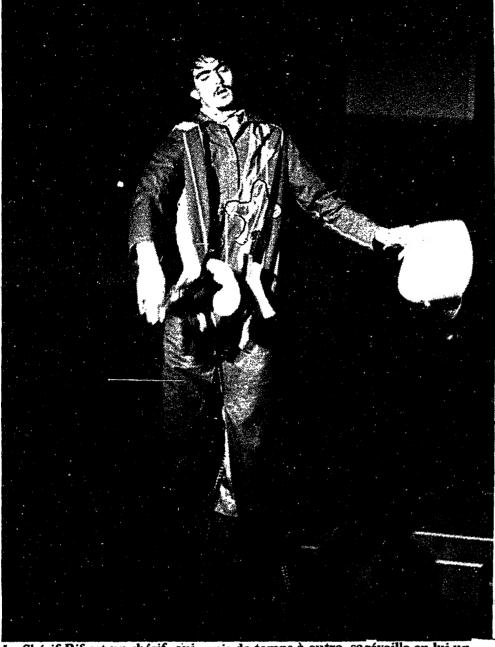
Ça y est, LA BOITE A POPICOS vient d'annoncer sa deuxième saison...

En effet, LA BOITE A POPICOS, théâtre éducatif pour enfants des écoles bilingues et des classes d'immersion, fondé l'an passé, a présenté, ce matin même, son premier spectacle 1979-1980, à l'école Greenfield d'Edmonton.

Aux élèves de l'école élémentaire Greenfield s'étaient joint un grand nombre de jeunes de l'école Saint-Stanislas, et c'est ainsi devant plus de 250 enfants agés de 5 à 10 ans, que les trois acteurs et le musicien de la petite troupe ont joué «Une ligne blanche au jambon», de Marie-France Hébert.

Cette représentation du 12 novembre marquait non seulement la reprise des activités de la troupe, mais encore le début d'une tournée provinciale qui se terminerale 14 décembre. Pendant cette tournée, LA BOITE A POPICOS se propose de visiter les écoles d'Edmonton, de Calgary, de Rivière-La-Paix, de Beaumont, de Saint-Albert, et également du Nord-Est de la province. En tout, plus de 3 000 écoliers assisteront à ce même spectacle...

A l'affiche



Le Shérif Rif est un shérif, oui, mais de temps à autre, se réveille en lui un autre personnage, et devient alors... Bandit Bandeau...



Bandit Bandeau et son amie Bozibelle

Analyse et Critique

Des enfants émerveillés, les yeux brillants et tout ronds de fascinantes surprises et d'intérêt, ne se rencontrent guère plus de nos jours. Ces regards perdus dans un monde fantastique qu'animaient autrefois le visage de tant d'enfants, devant la bougie frémissante, devant les lumières d'une vitrine par un soir de décenbre, devant l'écran où, pour eux, Perrault faisait vivre et revivre princesses et princes charmants... Tout cela ne se peroit plus de même. Aujourd'hui,

avec la télévision sans doute, tout le mystère de l'action, de la couleur et de la fantaisie, qu'elle soit touchante ou comique, n'est plus hélas qu'un autre programme précédant le dernier...

Cependant, s'il n'y a plus de maison sans télévision, si Peter Pan a perdu son secret charmeur, si Perrault n'est plus, des enfants ont appris, s'ils ne_le pouvaient faire avant, à ouvrir leurs petits yeux tout ronds et tout brillants comme des billes. Ce matin, 12 novembre, ils ont

senti cet attrait qui les empêchait de détourner

par Silvie Pollard-Kientzel

D'où venait cet émerveille ment?

leur regard de ces personnages curieusement

vêtus, qui parlaient, chantaient, bougeaient pour

eux et pour eux seuls; c'était La Boîte à Popicos.

Qui donc saurait dire d'où venait cet émerveillement? Etait- ce le fait de voir ces grands benêts, aussi grands et aussi forts que leurs propres parents, et qui, pourtant, se dandinaient comme les enfants auraient pu et auraient aimé le faire aussi? Comment savoir, et pourquoi vouloir savoir? L'attrait était là, parmi tout ces jeunes écoliers qui, la bouche ouverte d'une fantastique extase, regardaient, assis sur le sol. Les enfants ont besoin du merveilleux, et c'est ce merveilleux qu'ils ont trouvé dans «Une ligne blanche au jambon» de Marie-France Hébert, et interprétée par LA BOITE A POPICOS

Le fruit d'une recherche et d'un travail

Cette attraction n'était pas en fait quelque miracle ou hasard, mais bel et bien le fruit d'une recherche et d'un travail, à la fois du côté de l'écrivain, Marie-France Hébert, et du metteur en scène, Suzette Lagacé-Aubin, et encore de chacun des comédiens, Ruth Beauchemin, Gilles Denis, Marc Doré, ainsi que du musicien, Maurice Aubin.

Distribution

PETTIPOIS

Marc Dore

SHERIF RU

Marc Doré

BANDIT BANDEAU Marc Dote

MISE EN SCENE

Suzette Lagace-Aubin, Directeur artistique

Musique originale: Maurice Aubin Costumes: Ruth Beauchenni Décors: Céline Szaszkiewicz Aceessoires: Marc Doré

CRUCHE

BOZEBELLE

MUSICIEN

Maurice Aubin

Ruth Beauchemin

Matrice Appen, Giller Dens.



NEZ ROUGE

Quand la neige recouvre la verte Finlande, Et que les rennes parcourent la lande, Le vent dans la nuit, au troupeau Parle encore de lui.

On l'appelait rez rouge;
Ah! Comme il était mignon,
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon
Son p'tit nez faisait rire,

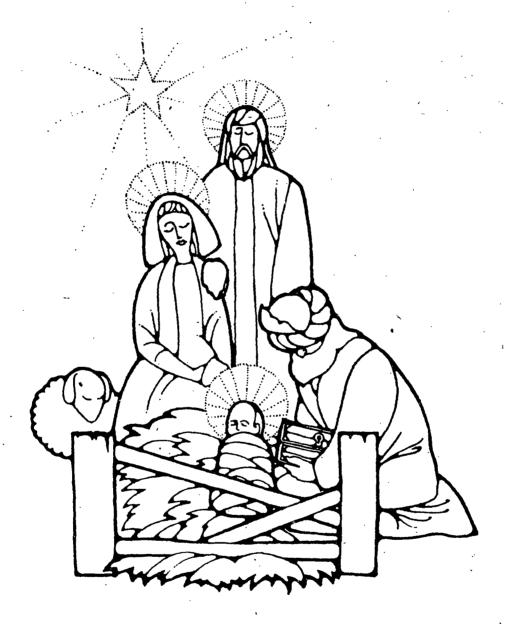
Chacun s'en moquait beaucoup, On allait jusqu'à dire Qu'il aimait prendre un p'tit coup;

Une fée qui l'entendit
Pleurer dans le noir,
Pour le consoler lui dit:
"Viens au paradis ce soir;
Comme un ange, Nez Rouge,
Tu conduiras dans le ciel
Avec ton p'tit nez rouge
Le chariot du Père Noël."

Quand ses frères le virent d'allure si fière, Suivre très digne des routes élestes Devant ces ébats, Plus d'un renne resta baba. On l'appelait nez rouge, Ah! Comme il était mignon, Le p'tit renne au nez rouge, Rouge comme un lumignon. Maintenant qu'il entraîne Son char à travers les cieux C'est lui le roi des rennes Et son nez fait des envieux.

Vous fillettes et garçons, Pour la grande nuit; Si vous savez vos leçons Dès que sonnera minuit. Ce petit point qui bouge, Ainsi qu'une étoile au ciel, C'est le nez de Nez Rouge Annongant le Père Noël.

CHANTONS



NOËL

VENEZ DIVIN MESSIE

Refrain:

Venez divin Messie, Nous rendre espoir et nous sauver! Vous êtes notre Vie! Venez, venez, venez!

O Fils de Dieu, ne tardez pas; Par votre Corps donnez la joie A notre monde en désarroi. Redites-nous encore De quel amour vous nous aimez; Tant d'hommes vous ignorent! Venez, venez, venez

-2A Bethléem, les cieux chantaient
Que le meilleur de vos bienfaits
C'était le don de votre Paix.
Le monde la dédaigne:
Partout les coeurs sont divisés!
Qu'arrive votre règne!
Venez, venez, venez!

Vous êtes né pour les pécheurs. Que votre grâce, ô Dieu Sauveur, Dissipe en nous la nuit, la peur! Seigneur, que votre enfance Nous fasse vivre en la clarté. Soyez la délivrance! Venez, venez, venez!

Quand vous viendrez au dernier jour Juger le monde sur l'amour Que nous veillions pour ce retour! Que votre main nous prenne Dans le Royaume des sauvés! Que meure enfin la haine! Venez, venez, venez!



La Guignolée



A	Bonjour le maître et la maîtresse Et tout le mond' de la maison	bis
В	Pour le dernier jour de l'année La Ignolé' vous nous devez	bis
C	Si vous voulez rien nous donner Dites-nous lé-e On emmènera seulement La fille aînée	bis
D	On lui fera fair' bonne chère On lui fera chauffer les pieds	bis
C	On vous demande seulement Une chignée De vingt à trente pieds de long Si vous voulez-e	bis
D	La Ignolé', la Ignoloche Mettez du lard dedans ma poche	bis
C	Quand nous fûm's au milieu du bois Nous fûm's à l'ombre; J'entendais chanter le coucou Et la colombe	bis
A	Rossignolet du vert bocage Rossignolet du bois joli	bis
В	Eh! va-t-en dire à ma maîtresse Que je meurs pour ses beaux yeux	bis

Toute fill' qui n'a pas d'amant,

Elle vit toujours en soupirant,

Comment vit-elle?

Et toujours vieille.



Noël blanc

(White Christmas)

Oh! Quand j'entends chanter Noël, J'aime à revoir mes joies d'enfants: Le sapin scintillant, la neige d'argent Noël mon beau rêve blanc Oh! Ouand j'entends sonner au ciel L'heure où le bon Jésus descend Je revois tes yeux clairs maman Et je songe à d'autres Noëls blancs.

BASTRINGUE

Mademoiselle, voulez-vous danser La bastringue, la bastringue, Mademoiselle, voulez-vous danser La bastringue va commencer.

Oui, monsieur, je veux bien danser La bastringue, la bastringue Oui, monsieur, je veux danser C'est pour vous accompagner.

Mademoiselle, vous avez dansé, La bastringue, la bastringue, Mademoiselle, vous avez dansé, Vous allez vous fatiguer.

Oh! monsieur, je sais bien danser, La bastringue, la bastringue, Oh! monsieur, je sais bien danser, Je suis prête à r'commencer.

Mademoiselle j'n'peux plus danser, La bastringue, la bastringue, Mademoiselle, j'n'peux plus danser, Je vous prie de m'excuser.

C'est aujourd'hui le jour de l'an

Aujourd'hui c'est un jour important Car c'est le jour de l'an Parents, amis se rassemblent Pour célébrer ce jour si grand

Refrain-

On s'donne la main on s'embrasse en chantant

C'est aujourd'hui le jour de l'an On s'donne la main on s'embrasse en -chantant

C'est aujourd'hui le jour de l'an

Parents, amis se rassemblent Pour célébrer ce jour si grand Prenons un coup en saluant Le Père, la mère et les enfants

Prenons un coup en saluant Le père, la mère et les enfants La liqueur douce aux étudiants Un peu de vin aux grands-parents.

La liqueur douce aux étudiants Un peu de vin aux grands-parents Un verre de bière est ragoûtant Après un verre de whisky blanc.

BONSOIR MES AMIS

Bonsoir mes amis, bonsoir (bis) Bonsoir mes amis, bonsoir mes amis, Bonsoir mes amís, bonsoir, Au revoir! Quand on est si bien ensemble (bis)

Pourrait-on ne jamais se quitter. (bis)





Mon Dieu, bénissez la nouvelle année



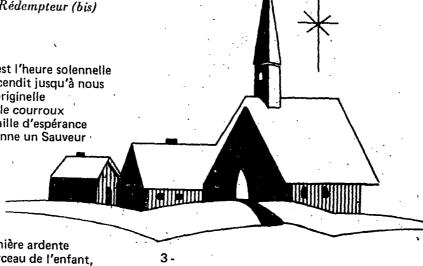
Qui de nous peut compter combien d'instants encore, Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir? Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore: Le verrons-nous finir? (bis) Bénissez-la, Seigneur, cette nouvelle année; Que votre amour céleste en charme tous les jours! Et nul moment perdu, nulle heure profanée, N'en ternira le cours. (bis)



MINUIT CHRETIENS

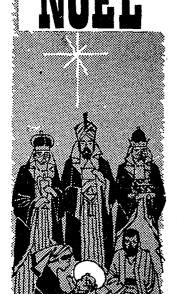
Refrain: Peuple à genoux attends ta délivrance Noël! Noël! voici le Rédempteur (bis)

Minuit, chrétiens! C'est l'heure solennelle Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous Pour effacer la tache originelle Et de son Père arrêter le courroux Le monde entier tressaille d'espérance A cette nuit qui lui donne un Sauveur



De notre foi que la lumière ardente Nous guide tous au berceau de l'enfant, Comme autrefois une étoile brillante Y conduisit les trois chefs d'Orient Le Roi des rois né dans la dépendance En lui confond toute humaine grandeur.

3Enfin Jésus a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert,
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer;
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur?



Nouvelle agréable

Refrain:

Nouvelle agréable! Un Sauveur enfant nous est né! C'est dans une étable qu'il nous est donné.

1Dans cette nuit le Christ est né
C'est pour nous qu'il s'est incarné
Venez, pasteurs, offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable!

2Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers;
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

3Chrétiens, cet enfant plein d'appas,
Vous appele, hâtez vos pas;
Allez à lui,
Puisque aujourd'hui
II tend une main secourable.





Petit papa Noël

C'est la belle nuit de Noël
La neige étend son manteau blanc
Et les yeux levés vers le ciel
A Genoux les petits enfants
Avant de fermer les paupières
Font une dernière prière

Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
A vec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier
Mais avant de partir
Il faudra bien te couvrir
Dehors tu vas avoir si froid
C'est un peu à cause de moi
Il me tarde tant
Que le jour se lève
Pour voir si tu m'as apporté
Tous les beaux joujoux
Que je vois en rêve
Et que je t'ai commandés

Petit papa Noel Quand tu descendras du ciel Avec des jouets par milliers N'oublie pas mon petit soulier



Le marchand de sable est passé Les enfnats vont faire dodo Et tu vas pouvoir commencer Avec ta hotte sur le dos Au son des cloches des églises Ta distribution de surprises

Petit papa Noël
Quand tuu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'publie pas mon petit soulier
Si tu dois t'arrêter
Sur les toits du monde entier
Tout ça avant demain matin
Hâte-toi vite, vite en chemin
Et quand tu seras sur ton beau nuage
Viens d'abord sur notre maison
Je n'ai pas été tous les jours très sage
Mais j'en demande pardon

Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier
Petit papa Noël

.NOEL

Trois anges sont venus ce soir M'apporter de bien belles choses L'un d'eux avait un encensoir L'autre avait un chapeau de roses Et le troisième avait en main Une robe toute fleurie De perles d'or et de jasmin Comme en a Madame Marie Noel Noel Nous venons du ciel T'apporter ce que tu désires Car le bon Dieu Au fond du ciel bleu Est chagrin lorsque tu soupires



Veux-tu le bel encensoir d'or
Ou la rose éclose en couronne
Veux-tu la robe ou bien encore
Un collier où l'argent fleuronne
Veux-tu des fruits du paradis
Ou le blé des célestes granges
Ou comme les bergers jadis
Veux-tu voir Jésus dans ses langes
Noël Noël Retournez au ciel
Mes beaux anges à l'instant même
Dans le ciel bleu
Demandez à Dieu
Le bonheur pour celui que j'aime

D'OÙ VIVPS-TU BERGERY?



- 2 --Qu'as-tu vu, bergère, bis
 Qu'as-tu vu?
 --J'ai vu dans la crèche
 Un petit enfant
 Sur la paille frasche
 Mis bien tendrement.
- 3.--Rien de plus, bergère,
 Rien de plus?
 --Saint' Marie, sa mère,
 Sous un humble toit;
 Saint Joseph, son père,
 Qui tremble de froid.
- 4. --Rien de plus, bergère, Rien de plus?
 --Y a le boeuf et l'âne
 Qui sont par devant,
 Avec leur haleine
 Réchauffent l'enfant.
- 5.--Rien de plus, bergère, bis
 Rien de plus?
 --Y a trois petits anges
 Descendus du ciel
 Chantant les louanges
 Du Père éternel.

L'ENFANT AU TAMBOUR

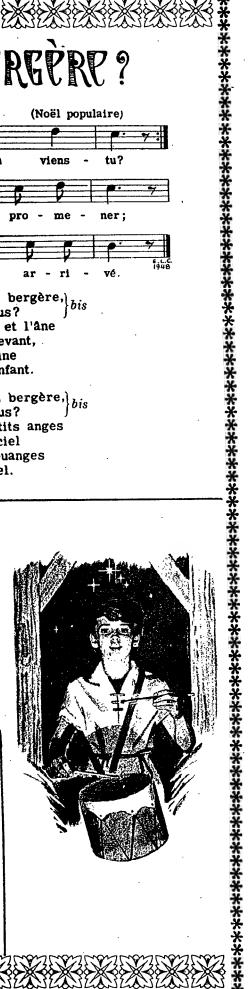
Sur la route pa-rum, pum pum pum
Petit tambour s'en va
Pa-rum pum pum pum
Il sent son coeur qui bat
Pa-rum pum pum pum
Au rythme de ses pas, pa-rum pum pum pum
Rum pum pum pum, rum pum pum pum
O, petit enfant, pa-rum pum pum pum,
Où-où vas-tu?



DANS LE SILENCE DE LA NUIT

Dans le silence de la nuit Un Sauveur pour nous vient naître, Quoique dans son sombre réduit, Vous ne pouvez le méconnaître.

L'enfant des enfants le plus beau, Vous appelle avec allégresse, A son berceau, A son berceau, Portez les dons de la tendresse, A son berceau à son berceau, Portez les dons de la tendresse.



Dans cette étable



Que sa puissance Paraît bien en ce jour, Malgré l'enfance De ce Dieu plein d'amour! Le monde racheté Et tout l'enfer dompté Font voir qu'à sa nuissance Rien n'est si redouté Que sa puissance.

Heureux mystère!
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Heureux mystère!

S'il est sensible, Ce n'est qu'à nos malheurs; Le froid pénible Ne cause point ses pleurs. Après tant de bienfaits, Notre cœur, aux attraits D'un amour si visible; Se rendra désormais, S'il est sensible.

-- 5 ---

Ah! Je vous aime!
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin!
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux;
Que je vous aime!







Il est né, le divin Enfant







Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!

Une étable est son logement, Un peu de paille est sa couchette; Une étable est son logement: Pour un Dieu, quel abaissement!

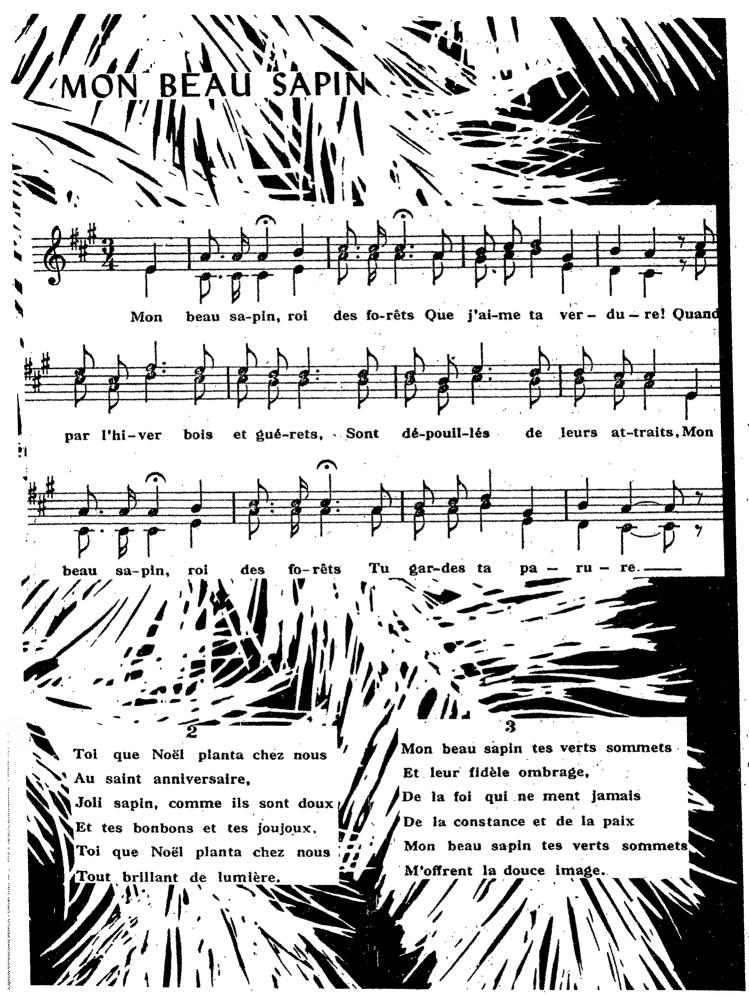
Qu'il est doux, ce divin enfant!

Il veut nos coenrs, il les attend.
Il vient en faire la conquête;
Il veut nos coeurs, il les attend;
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

O Jésus! O roi tout-puissant! Tout petit enfant que vous êtes, O Jésus! O roi tout-puissant! Régnez sur nous entièrement.







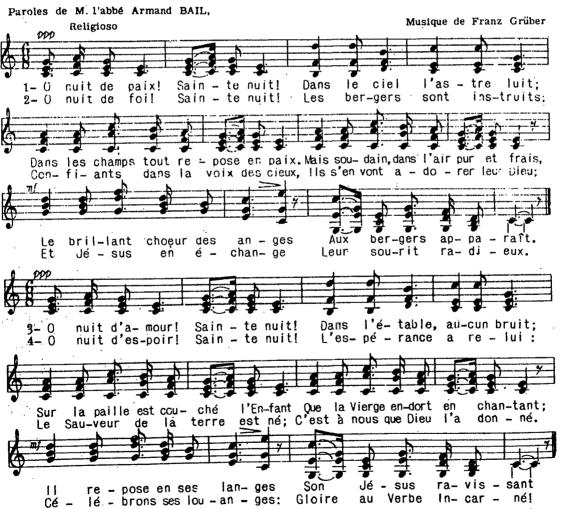


Bergers, quelle fête! Laissez là vos bêtes, Courez tous au berceau Du saint agneau. Que l'allégresse Vers Jésus vous presse Venite, adoremus... Là, dans ses langes, Dort le Roi des anges. Venite, adoremus...

Aimons avec ferveur Ce Dieu Sauveur. II faut lui rendre Son amour si tendre. Venite, adoremus

KARANA KARANA





"Une ligne blanche au jambon

C'est en effet par les couleurs joyeuses, vibrantes, avec des jaunes, des oranges, des verts tendres, des roses chauds par exemple par les mimiques des acteurs aussi, avec un rire de clown, des gestes sans-cesse amplifiés jusqu'à l'exagération même, une bouche qui s'ouvre démesurément, et c'est enfîn par des costumes exubérants qui ne peuvent qu'attirer l'oeil, et que le comédien balance au rythme de ses pas, des costumes trop grands dont le fond de culotte parvient jusqu'aux genoux... c'est par tous ces jeux scèniques que l'attention du jeune est tout d'abord retenue.

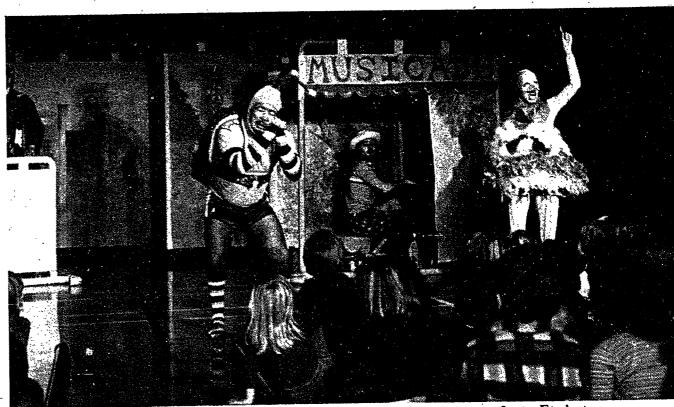
Les enfants participent tout au long de la pièce. Et cette participation aussi a été prévue, travaillée et projetée. Il y a tout d'abord les chants, que l'enfant connaît pour les avoir appris lors des ateliers donnés par la troupe préalablement, et l'enfant va donc chanter durant la représentation avec le ou les comédiens, comme ils ont appris à le faire. Ils ne sont en aucune faon déboussolés, et c'est encore le même pianiste, Maurice Aubin, qui les accompagne... Les musiques sont faciles, et se présentent souvent sous la forme de petites rengaines.

Les enfants sont donc activement pris dans le jeux des acteurs, et c'est une ambiance de Guignol qui s'en échappe, avec pour différence le fait qu'il s'agissait alors d'un spectacle de marionnettes.

Cette complicité, cette affection qui naît entre les acteurs et les enfants sont dûes tout d'abord aux questions nombreuses lancées par les personnages en scène qui s'adressent directement, à leur jeune public: «Vous savez où est le shérif Rif? » ou encore par des demandes qui amènent tout particulièrement à la fois à l'attention et à la participation des écoliers: «essayez, vous, de rire jusqu'aux larmes».

Distraire et... Eduquer

La Boîte à Popicos ne travaille pas dans le seul but de divertir les enfants, mais aussi essaie de donner un sens éducatif à chacune de ses pièces. Et il se doit ici de saluer l'adresse avec laquelle c'est fait; par exemple, sur la scène, les personnages tiennent grand discours, glissent un mot sans doute mal connu des enfants «Il est somnambule». L'action continue, alors que l'un des acteurs s'approche des enfants et, sur un ton de confidence leur définit le mot nouveau «c'est quelqu'un qui parle et qui marche en dormant!» Le mot est ensuite répété plusieurs fois.

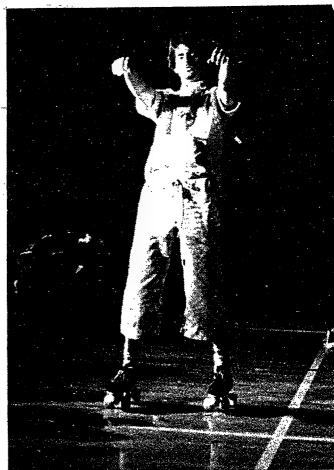


Les artistes de la BOITE A POPICOS ne vivent pas une aventure pour les enfants. Et c'est encore ensemble qu'ils chantent.

Un autre «truc» éducatif que semble employer la troupe, est la question en fin de spectacle, qui sert en fait à évaluer ce que le jeune a et n'a pas compris. Dans le cadre d'Une ligne blanche au jambon», Petitpois, (Marc Doré) est également durant son sommeil Rif, et Bandeau, se réveille sans aucun souvenir de l'aventure. Les comédiens d'un commun accord lui proposent alors de demander aux enfants. Et chacun d'eux se mêle au public, posant maintes questions auxquelles les jeunes s'empressent de répondre: «Est-ce que le Bandit Bandeau était vraiment méchant? Pourquoi fallait-il retrouver le chemin? Où se cachait Bandeau? ...»

La pièce est terminée, les enfants se sont amusés, les enfants ont écouté, ils ont compris et ils ont appris...

Un mot cependant sur les décors de la pièce. Ah, les décors! Oui, c'est pourtant vrai qu'ils étaient beaux, bien faits, qu'ils avaient même bien du caractère aussi! Mais au milieu de tous ces éclats de lumières, ces éclats de couleurs, parmi tous ces éclats de voix et ces éclats de rires, n'étaient-ils pas un peu pâles, un peu trop parfaits aussi? L'enfant y retrouvait-il le monde dans lequel il était soudainement plongé, l'enfant a-t-il vraiment remarqué les peintures qui y étaient apposées? N'aurait-il pas mieux aimé des formes un peu plus évasives, un peu moins réelles, des traits plus grossiers, un paysage à une plus grande échelle...



Petitpois est somnambule. Et c'est pendant qu'il dort qu'il est tantôt Shérif Rif, tantôt Bandit Bandeau...



«C'est toi Bandeau! c'est toi le bandit!...», s'écrient ensemble Escargot et les enfants, tout en montrant du doigt Shérif Rif.

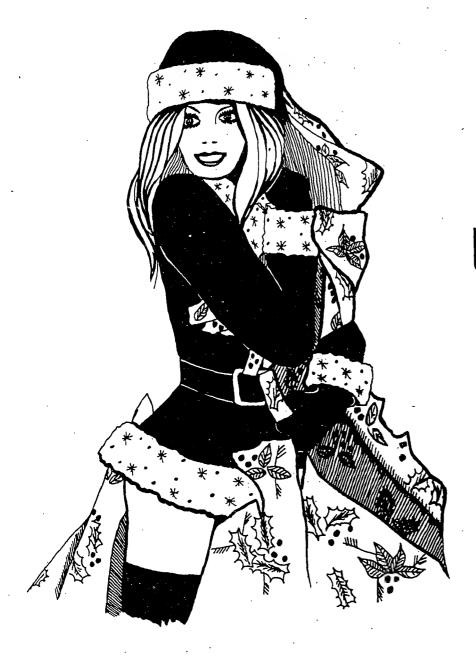


Cruche, Escargot et Shérif Rif, à la recherche d'une larme.

19

Commerçants, professionnels, hommes d'affaires,

organismes culturels, institutions économiques...



Souhaitez

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous vos clients, amis et membres

Réservez dès maintenant une case dans la super édition de Noël du FRANCO-ALBERTA!N

Vous n'avez qu'à nous appeler en composant le 423-5672 nous acceptons les frais d'appel

Le nombre de pages est limité

Francine Gravel expose à Graphica

Lundi dernier, 5 novembre 1979, les Edmontoniens ont eu l'occasion d'assister, à la galerie Graphica, au vernissage des oeuvres d'une jeune artiste montréalaise: Francine Gravel.

Les premières expositions de le cette artistele remontent à 1967. Et voici que 12 ans plus tard Francine Gravel expose de nouveau à Edmonton des tableaux qui semblent suivre cette même ligne d'inspiration. Aujourd'hui, parce qu'elle n'a pas changé, même si son travail paraît différent, les collectionneurs savent dire, sans aucune crainte de se tromper: «Ah, mais c'est un Gravel...»



Déjà plus confus, «Les cloches à travers les feuilles»

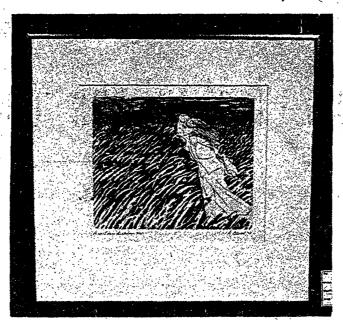
Les oeuvres de Francine Gravel sont, avant tout, des impressions, des monotypes, des eauxfortes. Mais l'artiste n'est pas femme à se satisfaire d'un seul moyen d'expression de l'art visuel, même s'il a déjà fait ses preuves. Aussi Francine Gravel expose-t-elle également quelques encres et même des aquarelles qui, cependant, se réservent une petite fantaisie, puisqu'elles sont toujours, chez Gravel, un mélange d'aquarelle et d'encre.

DEUX: THEMES OBSESSIONNELS

Dans la plupart des tableaux actuellement exposés à la galerie Graphica, deux sujets reviennent sans cesse, comme inéluctables, comme obsessionnels aussi: la danse, et la musique.

Déjà, en 1967, lors des premières expositions de peintures de cette femme déjà connue pour ses impressions et qui se révélait alors à son public comme étant également une artiste-peintre, un tableau s'intitulait «Ballet Dancers». Par contre, la musique, tout simplement introduite dans son oeuvre sous la forme simple de quelqu'instrument de musique; guitare, mandoline, flûte, que sais-je encore...est un sujet plus récent. Mais il se doit de noter que ces musiciens sont la avant tout des danseurs. Enlevez le petit instrument, et ce sont les joyeux danseurs de «Minstrels» que vous retrouvez. Et c'est dans ce sens que je parle de «l'introduction» de l'instrument à corde ou à vent dans les tableaux de Francine Gravel

Pour mieux comprendre l'élément musical de l'oeuvre récente de cette jeune femme de 35 ans, il faut savoir qu'elle vient d'épouser un artiste, pianiste-concertiste et qu'elle suit son époux à chacun de ses concerts.



Tout est en mouvement dans «Le vent dans la plaine»

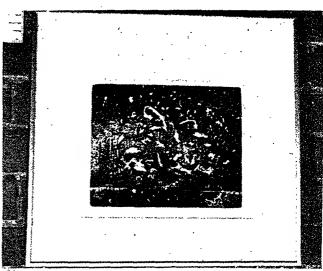


«Les cerfs-volants». Là encore, les personnages évoluent dans le même mouvement que les danseurs de Francine Gravel.

par Silvie Pollard-Kientzel

REPONSE AUMYSTERE

Mais si Francine Gravel n'a pas abondonné ses danseurs de ballets ou de fortune, elle doit encore ses tableaux de 1979, une fois encore à la musique; Ravel et Debussy figurent parmi les oeuvres traitées. Et il se pourrait bien que cette révélation soit la réponse au mystère de certaines des créations de Francine Gravel. En effet, comment ne pas être intrigué par un tableau abstrait confortablement installé au bon milieu de tant de danseurs et danseurs-musiciens? Comment aussi ne pas s'étonner devant ce clocher et cette pleine lune dans le ciel? Ceci avant de savoir que Debussy a soufflé son message à l'artiste, et que dedans y était sans aucun doute glissé le fameux «Clair de Lune»...



L'une de ses oeuvres les plus originales: «Les sons et les parfums dansent dans l'air du soir.»

Comme beaucoup de figuratifs, le travail de Francine Gravel ne fait pas ressortir quelque sentiment de l'observateur, mais lui en transmet un, celui-là même ressenti par l'artiste: La beauté et la pureté profonde que reflètent les sonorités bien assemblées. Francine Gravel, c'est une romantique. Et lorsque la danse parait, c'est qu'il y a eu quelque part en l'artiste un peu de cette musique qui l'émeut.

Ce sentiment se perçoit très bien chez chacun des petits personnages réalisés par Francine; c'est la ligne des mouvements des corps qui reflète la grâce et la douceur, plutôt que le geste qui, avec les détails des pieds à orteils trop prononcés et des mains un peu trop trapues, n'ont rien, par eux-mêmes, de la légèreté ressentie à travers chacune des oeuvres de Francine Gravel, que ce soit impression ou peinture.....



Francine Gravel a mêlé dans ce tableau à la fois la musique et la danse: «Les gitans»

La littérature d'expression française en Alberta

Les romans (lière partie)

Cet article ne peut être reproduit sans une autorisation écrite du FRANCO-ALBERTAIN et de l'auteur.

Le nombre de romans publiés que l'on peut selon les critères que nous avons exposés dans la présentation de ce projet, (voir le FRANCO du 2 novembre 79) qualifier de franco-albertains, est sensiblement plus élevé que le nombre de recueils de poésie. Nous vous avons présenté dans notre précédent article 4 oeuvres poétiques et 4 auteurs. Parmi ces derniers, l'un sera à nouveau présent dans ce tour d'horizon du roman: il s'agit de Georges Bugnet. Trois nouveaux écrivains figureront également dans cette étude; le nombre d'auteurs présents reste donc le même, mais le nombre d'oeuvres s'apparentant au genre romanesque sera le double du nombre des oeuvres poétiques.

On peut, grosso modo, diviser nos romanciers en 2 époques: l'époque des pionniers, et les auteurs contemporains.

par Evelyne Foëx-Olsen

L'EPOQUE DES PIONNIERS

Du début du siècle nous avons retenu 2 écrivains: Georges Bugnet et André Borel. Commençons, si vous le voulez bien, par le moins connu des deux.

ANDRE BOREL: MEDIOCRE ROMANCIER MAIS REMARQUABLE CHRONIQUEUR

D'André Borel nous possédons peu d'éléments biographiques sûrs. Tout nous porte à croire que l'auteur du «Robinson de la Red Deer» (Ed. V. Attinger, Neuchâtel/Paris, 1930) et des «Croquis du Far-West canadien» (Ed. Attinger, Paris, 1928) est originaire de Suisse et s'est établi comme colon au début du siècle sur les bords de la rivière Red Deer en Alberta. Nous avons aussi quelques raisons de penser que le récit que fait Borel de la vie de son héros, Fancey, dans «Le Robinson de la Red Deer» et dans «Croquis du Far-West canadien» contient bon nombre d'éléments autobiographiques sur la propre enfance de l'auteur et son arrivée au Canada, ainsi que sur son existence de colon. «Le Robinson de la Red Deer» se présente comme un roman décrivant la vie du pionnier dans les prairies du sud de l'Alberta, dans un style classique, les personnages parlant un langage des plus académiques. (Ce qui donne d'emblée un caractère un peu artificiel à l'oeuvre). En fait l'intérêt romanesque de celle-ci est mineur, mais le livre se révèle une mine de renseignements sur la vie dans les régions semi-désertiques du sud de la province: existence difficile du colon («Souvenez-vous de la prédiction du vieux rancher, avertit un personnage, vous êtes sur une terre maudite.») lutte entre les ranchers et les colons, documents sur la faune de la région.

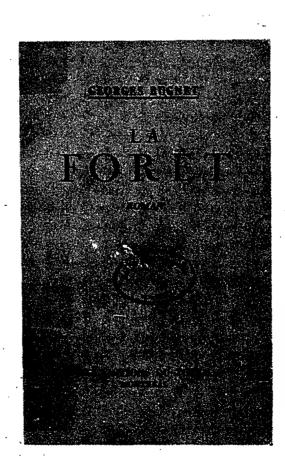
Des «Croquis du Far-West canadien», la préface de l'éditeur nous apprend «qu'ils s'efforcent de donner une idée juste des habitants, des choses et des travaux de la prairie canadienne». Ces «Croquis» se présentent comme une série de récits, de chroniques, dont plusieurs seraient (d'après l'éditeur) authentiques. Il est intéressant de noter que le lecteur parcourant les «Croquis» sera témoin des mêmes événements que ceux contés dans «Le Robinson», y rencontrera les mêmes personnages, et une lecture attentive lui

permettra même de relever des passages entiers de ces récits qui ont été repris, intacts, dans «Le Robinson de la Red Deer».

Les «Croquis du Far-West canadien» sont antérieurs à ce dernier roman. Il apparaît des plus probables que Borel tenait un journal (habitude qu'il prête d'ailleurs à son héros) et que celui-ci a servi à alimenter les «Croquis». Par la suite il sembleraît que l'auteur ait voulu donner une forme romanesque à ses écrits: c'est ainsi que serait né «Le Robinson». Si Borel se révèle un médiocre romancier, on peut affirmer qu'il est, par contre un excellent journaliste et remarquable chroniqueur. Il excelle, en effet dans le texte court, récit, nouvelle, ou peinture, qu'il brosse avec précision et réalisme, d'un trait sûr.

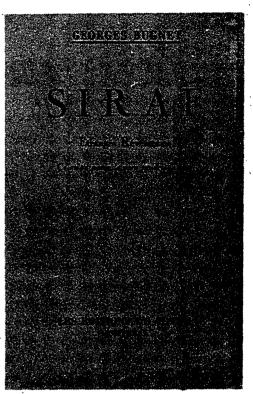
GEORGES BUGNET: LA CELEBRITE EUT PU LE FAVORISER AU LIEU DE LOUIS HEMON

Nous avons déjà parlé du poète Georges Bugnet. Nous vous présenterons ici le romancier dont l'oeuvre fait de plus en plus l'objet de travaux universitaires, thèses, études critiques. Rappelons que l'écrivain, né à Châlons-sur-Saône (France), émigre au Canada en 1904 et établit son homestead 2 ans plus tard à Rich Valley au nord d'Edmonton dans la forêt encore vierge de l'Alberta. Rappelons aussi que M. Bugnet a fêté son centième anniversaire le 23 février dernier.



Georges Bugnet ne se mettra à écrire qu'une quinzaine d'années après son arrivée au Canada. Ses 2 premiers romans, «Le lys de sang» et «Nyspia», parus respectivement en 1923 et 1924 aux Éditions E. Garand à Montréal, sont publiés sous le pseudonyme d'Henri Doutremont. Ce n'est qu'après avoir reçu l'assentiment de la critique que l'auteur assumera la paternité de ses oeuvres suivantes, ainsi que de «Nyspia» dans sa traduction en anglais en 1929.

«Le lys de sang» apparaît comme une oeuvre mineure, un roman d'aventure écrit pour meubler les longs hivers. «Nypsia» (c'est le nom de l'héroine) nous fait assister à l'initiation d'une jeune métisse à la «civilisation» puis à sa conversion au catholicisme. Ce roman, «une demi-réussite» selon les auteurs de «L'histoire de la littérature canadienne française» (éd. Centre



éducatif et culturel, Inc., 1968) semble cependant connaître, lors de sa parution en anglais, une réception enthousiaste de la presse anglophone.

C'est avec «Siraf» paru en 1934 aux Editions du Totem à Montréal que Georges Bugnet recueille enfin les suffrages de la critique québécoise. Celle-ci dira de l'oeuvre (un roman philosophique) qu'il est «l'un des livres les plus originaux et le seul d'intérêt universel qui ait encore été produit au Canada.»

L'année suivante paraît, aux mêmes éditions, «La forêt», considéré comme un des plus grands romans de la littérature canadienne. Ce roman, en partie autobiographique, raconte l'établissement en Alberta d'un jeune colon français, Roger Bourgoin, et de sa femme Louise. Issus tous deux d'un milieu bourgeois, les Bourgoin sont mal préparés à leur nouvelle vie de pionnier. La forêt oppose à Roger une résistance insurmontable, tandis que Louise se sent totalement démunie face à cette nature puissante et brutale. Dans «La forêt» Bugnet va droit à l'essentiel, c'est-à dire à la lente et implacable transformation de l'homme par la nature sauvage. Cette transformation se traduit chez Roger par une perte de ses intérêts intellectuels et de ses belles manières. Louise, à plusieurs reprises, lui reproche sa négligence (physique autant que des manières et du langage). Finalement c'est leur amour qui en subit le contre-coup, leurs rapports s'appauvrissant et glissant vers la mésentente. La terre, remarque tristement Louise à son mari. «te prend non seulement ton corps, elle accapare toute ton intelligence. Oui, Roger, elle te prend jusqu'à ton coeur. Tu ne m'aimes plus comme avant.»

Le seul adoucissemnt à la peine de la jeune femme est son enfant, Paul, qui lui sera aussi arraché par la forêt. (Il meurt accidentellement). Les Bourgouin retourneront à la civilisation: c'est le triomphe de la forêt sur l'homme.

«La forêt» constitue, selon les auteurs de «L'histoire de la littérature canadienne française» précitée, le meilleur roman écrit, après «Maria Chapdelaine» par un Français sur le Canada. Gérard Tougas, lui, va jusqu'à dire dans son «Histoire de la littérature canadienne française» (Presses Universitaires de France, Paris, 1960) que la célébrité «aveugle» qui a favorisé l'oeuvre de Louis Hémon, aurait tout aussi bien pu couronner Georges Bugnet; que, «arrivé au Canada dans le même temps, Bugnet créa une oeuvre à certains égards, plus près de la sensibilité nord-américaine.»

Semaine Culturelle à Rivière -la-Paix

programme

19 au 24 novembre

Le CERCLE MOLIERE St-Benirace, Manifolia

présente: NICO et NIEKI et la RAQUETTE VOLANTE de Claude Dorge

19 novembre à 13h30 Ecole G.P. Vanier Donnelly
20 novembre à 10h00 Ecole de Girouxville
21 novembre à 14h00 Ecole ROUTHIER Falher
22 novembre à 10h00 ECOLE GLENMARY Peace River

- 4.0 21 novembre à 20h00 CINEMA 400: FILM de l'O.N.F.
 «Les SIX DOIGTS de la main»
 (Familiale) Entrée gravoite
- •• 23 novembre à 17h30 BANQUET 7 dollars Salle communauraire Girouxville

•• 23 novembre à 20h00 DRAMA Cercle dramatique la Débacle présente.

Une COMEDIE «La «LA VEIIVE» el
TALENTS LOCAUX

Gymnase de Girouxville des dirigeants Adulte 2:50 Enfant 1:50

10 24 novembre à 20h30.

JOANNE MARTINEAU chante pour nous suivi d'un RETRO-DISCO (Adultes et Jeunes)

AVEC CABARET et COLIATION SPORTEX DONNELLY Entrec: 7.50ch

BANQUET DRAMA TOANNE

trois offlets pour 15.00

Rendez-vous 1979

Comité culturel Régionale de l'A.C.F.A. de Rivière la Paix

HORIZONTALEMENT

1 – Quenouilles. – Note.

Inventé par Ader. - Substance minérale brillante se débitant en lames minces.

3- Pas vrai. - Grain du chapelet.

4- Quelquefois un terme de dénigrement. - Celui qui fait paitre des troupeaux (pl.). Deux lettres de polir. - Abrév. de grosse (invervé).

Evèque de Lyon.

6— Gros canard.

7- Cours d'eau français. - Soeurs du père ou de la mère 8- Montant de la carte à payer, chez un traiteur. - Se

défend, oppose la force à la force. 9- Ange dont les liturgies orientales font souvent men-

tion. — Ici. 10- De la naissance à la mort. - Longueur d'une aune (pl.).

11- Conj. - Qui n'est pas sujet à la mort.

12- Ville du Québec. - Peuple scythe de l'ancienne Europe sud-orientale.

VERTICALEMENT

1 - Fonda Ville-Marie.

2- Mois. - Toute chose écrite (pl.).

3- Titre de noblesse. - Fin tissu.

4- Petite soeur. - Inf.

5 - Puissance, force physique. - Morceau de métal plat et très mince.

6- Ville d'Allemagne.

7- Amour pour ses parents. - Lac au Soudan.

8- Obstacle, encombrement. - Unité de travail. 9- Tellement. - Pron. pers. - Sert à nier. - Saison.

10- Petit livre de notes (pl.). - Plateau sur lequel ont lieu les prises de vues de cinéma.

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

AIS

11- Délayée. - Et le reste. - Chemin de halage.

12- Dans la rose des vents. - Partie du corps.

Solution du 9 novembre

HOROSCOPE

Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

Pourquoi diable, vous enlisez-vous dans les marais de situations sentimentales si compliquées? Ne hâtez pas le processus des évènements: ce qui se construit avec le temps aura beaucoup de solidité.

Verseau

du 21 janv. au 19 fev.

Votre dynamisme, vos initiatives et votre façon de tra-vailler vous attireront la bienveillance de vos sugérieurs et vous permettront de consolider votre situation ou votre car-

Toillon

du 20 fév. au 20 mars

Un déplacement à but confidentiel vous permettra de contacter les gens fort intéressants; si vous ne vous fiez pas aux apparences extérieurs, vous pourrez en tirer d'apprécia-bles avantages sur le plan de l'amitié.

.du 21 mars au 20 avril

Pas de complications sentimentales. L'harmonie de votre vie sur le plan du coeur dépendra beaucoup de vous, de vos attentions, de vos paroles. Vos proches auront besoin de prévenance et de conseils.

Januar

du 21 avril au 20 mai

Vos proches auront besoin de votre présence à la maison. Faites des efforts pour leur faire apprécier davantage la vie en général. Vous saurez attirer la bienveillance. Vous créerez un climat d'enthousiasme.

Gemean

du 21 mai au 21 juin

Votre vie sentimentale sera un peu orageuse. Votre ca-ractère sera dominé par une inquiétude difficilement explicable, ce qui vous rendra nerveux et tendu. La personne aimée réagira mal à vos paroles de mauvaise humeur.

du 22 juin au 22 juillet

Attention tout au long de cette période; vous serez tributaires de vos nerfs. Vous n'aurez pas toujours la possibilité d'agir comme bon vous semble. Vous pouvez vous attirer les blames d'un supérieur à la suite d'une erreur professionnelle.

LUN

du 23 juillet au 23 août

Appui, inattendu. Les enfants seront difficiles sur le plan éducatif; quez de fermeté. Tracas domestiques, heurts entre collègues. La soirée est plus calme, profitez-en pour vous re-

ville

du 24 août au 22 sept.

Ne vous fiez pas aux apparences et si vous tenez à voir dans le jeu de vos concurrents, rappelez-vous qu'il ne sert à rien de pratiquer la politique de l'autruche. Méfiez-vous des improvisations et des offres nouvelles.

du 23 sept. au 23 oct.

Une question peut peser sur la reussite d'une affaire professionnelle. N'envenimez pas les conflits par une attitude agressive ou par une indifférence calculée. Vous pouvez aplanir les petites difficultés familiales.

J GOLFLOR

du 24 oct. au 22 nov.

Une tendance exagérée a la sensibilité pourrait vous faire manquer de réalisme; ce qui pourrait vous exposer à un échec cuisant. Attention! Redoublez de prudence sur la

Sagittaire

du 23 nov. au 21 déc.

Vous aurez intérêt à soumettre vos idées originales à vos supérieurs. Vous trouverez toute la collaboration que vous souhaitez parmi vos collègues de travail. Vocaffaires de coeur sont favorisées.

ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD. 504 CAMBRIDGE BUILDING EDMONTON, ÁLBERTA 15J 1R9



President

Laurent Ulliac A.A.C.I.

Bureau 429 - 7581 Domicile.469 - 1671

Alphé Poulin B.A. Ventes de propriétés AGRICOLES RESIDENTIELLES Bureau:429 - 7581 Domicile:465 - 6368





Raymond Poulin Ventes de propriétés COMMERCIALES RESIDENTIELLES Bureau: 429 - 7581 Domicile:469 - 1647

Secrétaire-Trésorier Rene Blais

Bureau:429-7581 Domicile: 466-9572



FAITES VOS AFFAIRES EN FRANCAIS VENEZ NOUS VOIR!



Mots cachés

10 lettres cachées

Aile automne

Bananeraie

berger

Corolle

cour

folle financière

Liesse Ment mentir mental

Diaboliques Nobles diagnostique némalion diagonalement nouer

Edifier edile emphytéotique ostréiculture

Fenêtres fiasque

Prix

Orme

ossue

Quelle

Retirée rassurer renard rime

Suite strier secrétion.

Terrible totalisateur toussolement

Solution du 9 novembre: Censurer

•	٠:	<u> </u>	2	3	4	<u>5</u>	•	7	1	•	10	11	12	13	14	15
	1	L	D	L	E	L	В	·I	R	R	E	T	I	R	E	È
	2	A	I	I	V	1	E	C	I	E	F	0	L	r	E	Ü
	3	T	A	E	A	U	T	0	M	N	E	ช	M	В	E	Q
:	4	N	G	s	S	В	A	R	E	R	บ	3	S	A	R	1
	5	E	N	S	E	S	0	0	N	U	G	3	T	N	U	T
	•	M	0	B	R	В	E	L	T	0	1	0	R	A	T	0
٠	7	E	s	C	E	E	מ	L	I	С	U	T	I	N	L	E
	1	ı	T	R	I	R	1	E	R	Q	E	E	E.	B	U	T
	•	٨	1	Е	C	G	L	N	R	ប	บ	M	R	R	C	Y
•	H	N	Q	1	Ň	B	B	E	Q	D	Á	3	A	A	I	н
	11	0	U	1	Ç.A.	R	I	S	R	L	1.		s	I	E	P
	12	G	E	ď	×	F	A	A	I	L	E	7	R	E	R	M
	13	٨	L		1	L	N	0	В	L	E	S	υ	I	Ť	B
	14	I	L	Ŋ.	F	E	N	E	T	R	E	3	x	E	s	N
	15	D	E	s·	R	ช	E	77	A	s	I	L	A	T	0	T

Eliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement. verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous restent composent le

mot-mystère.

LE FRANÇAIS: ÇA VA?



Parlons de la France et des français

On parle des francophones albertains, des Québécois, pourquoi ne pas par-ler, aujourd'hui, un peu de la France et des Français? Je ne prétendrai pas donner une image exacte de ce pays si divers mais m'arrêter seulement à quelques faits qui ont retenu mon intérêt. Paris, il est vrai, est toujours une des merveilles culturelles du monde; qu'on se tourne vers ses maisons, ses monuments ou ses musées, on ne peut que s'émerveiller pendant des semaines. Cette année, c'est à la «Grande Dame» qui veille sur Paris de faire parler d'elle et l'inimitable Tour Eiffel fête ses 90 ans! C'est un bel âge pour une construction qui demeure élégante. Elle ne détient plus le record de hauteur qui lui a été enlevé successivement par New York puis Toronto, mais aucune n'est aussi fine, aussi gra-cieuse que la Tour Eiffel. Rappelons-nous qu'elle est née en 1889 et que l'un de ses ascenseurs d'origine fonctionne encore; il souf-fle un peu à la montée mais connaissez-vous beau-coup de machines qui aient accompli autant de voyages? Transporté au-tant de visiteurs - 25 000 les jours d'affluence - autant de rêves, d'illusions, d'émerveillements? Vous ignorez sans doute que la Tour est gérée par une Société privée qui en a reçu la concession de la Ville de Paris; quarante techniciens s'occupent de son entretien et de la surveillance quotidienne.

Tous les sept ans, on lui refait sa toilette complète; il faut pour cela cinquante tonnes de peinture! Ne croyez pas que celle-ci soit uniforme; suivant en cela le chic de la mode française, la Tour est habillée de gris brun qui va du clair à gris brun qui va du clair a la base au plus foncé au sommet. Pour sa quatre-vingt-dixième année, les in-génieurs lui ont fait une auscultation complète, ils l'ont visitée des pieds à la tête et l'estimation des soins que requièrent ses 15 000 pièces métalliques, ses 2 millions et demi de rivets et ses 7 millions de trous pour le passage équilibré de l'air- est lourde: il faudra 52 millions de francs dra 52 millions de francs (nouveaux) pour lui refaire une beauté. Mais peut-on imaginer Paris sans sa Tour? Au dix-neuvième siècle, elle a représenté l'exploit technique le plus prestigieux auquel pouvaient rêver les hommes qui avaient découvert l'emploi de ce nouveau matéploi de ce nouveau matériau: le fer; d'une hauteur de 300 mètres, d'un poids de 7 000 tonnes de mé-tal, la Tour a résisté à toutes les attaques du temps. Ce sont les hommes qui ont songé à la détruire en 1909; quelle stupidité! Heureusement qu'elle a été sauvée par l'invention de la T.S.F. (télégraphie sans fil) appelée plus tard la radio à laquelle s'est ajoutée un poste émetteur de télévision qui fonctionnent à son sommet. Mais, il ne fout pas se faire d'illusion.

faut pas se faire d'illusion,

de nos jours ce sont les

finances qui gouvernent et

les trente millions de recettes trente millions de recettes que la Société réalise annuellement ne suffisent plus. En décembre, la ville de Paris renouvellera certainement tainement son contrat pour trente ans mais il faudra aussi qu'elle garantisse un emprunt sur vingt ans afin que notre si chère amie puisse fêter avec éclat ses cent ans en 1989; en serez-vous? Je me suis longuement attardé à vous parler de la Tour, c'est que ce monument a une particularité unique: il a été construit sans aucun but lucratif, il ne devait servir ni à des habitations ni à des bureaux, ni à une usi-ne, ni à des fins publicitaires; ce monument se dresse et dit simplement: «J'ai été conçu sant utilité par l'ingéniosité humaine, je suis un témoin de sa gloi-re.» En connaissez-vous beaucoup de semblables?

Si vous êtes d'accord que Paris n'est pas la France vous parcourez: peut-être des régions bien connues telles la vallée du Rhône ou la vallée de la Loire; n'oubliez pas la val-lée du Rhin riante et replè-te de souvenirs du Moyen-Age. Si vous aimez les régions de vignobles - poésie des couleurs et des goûts vous vous rendrez en Bourgogne, en Champagne mais ne délaissez pas le Beaulo-lais, plus isolé, en dehors des sentiers battus, où l'on mange (et boit) si bien. Ne vous contentez pas des grands axes de circulation, le réseau routier français est excellent et même les voies les moins fréquentées sont en parfait état; les panneaux de signalisation sont si nombreux que vous ne pourrez vous y tromper. Sans doute vous mettrez vous en colère contre certains automobilistes français; soyons justes: ils conduisent trop vite, prennent trop de risques sans compter ceux qu'ils vous font courir à vous, pauvre innocent, qui vous conten-tez de rouler entre 100 et 120 kilomètres/heure (70-75 miles à l'heure); j'avais déjà eu l'occasion de dire deux mots des chauffeurs québécois mais les Français ne craignent pas d'utiliser toutes les audaces pour dépasser: dépassement sur ligne continue, dépassement en troisième position, dépassement sans espace pour le rabatte-ment: «Allons! Faites-moi de la place» et hop! on vous fait une queue de poisson pour éviter la voiture qui arrive en face à toute allure... Ah, la poli-tesse française, la courtoi-sie, ce n'est pas sur les routes qu'il faut les cher-

En revanche, c'est un plaisir que de se promener dans de petites villes ou des villages et d'y faire ses achats; elles sont propres, souvent bien fleuries et les gens y sont serviables, affables. Leur façon de compter vous surprendra sans doute; bien que les francs «nouveaux» (lourds) aient remplacé les francs «anciens» (légers) depuis une bonne quinzaine d'années, vous devrez vous habituer

à entendre encore bon nombre de personnes s'exprimer en francs anciens; ainsi une salade pourra coûter indifféremment frs. 2,50 (nouveaux) ou frs. 25.00 (anciens); on vous parlera d'une maison de frs. 400.000 (nouveaux) ou de 40 millions (anciens). Les stations émet-trices de radio les plus importantes n'hésitent pas à parler non seulement de francs anciens mais de centimes! Par exemple: «Et maintenant, jouez avec nous pour gagner les trois cent mille centimes que nous avons dans notre cagnotte», ou «Le bureau de poste d'Annemasse a été cambriolé, vingt millions de centimes ont été dérobés». Trois cent mille centimes représentent donc trois milles francs, comme vingt millions de centimes signifie deux cent mille francs. Curieux, n'est-ce-

Une autre particularité des Français, c'est l'importance que joue la politique au sein des nouvelles radio-phoniques; il n'est pas de jour où l'on ne parle, scrute, discute, observe les mouvements des différents partis politiques, de leurs secrétaires et de leurs présidents; on vit, on nage, on mange, on boit en politique; aux partis correspondent les syndicats qui déclenchent des grèves indépendemment ou en s'udépendemment ou en s'unissant les uns aux autres.

Les articles présentés dans cette page peuvent être

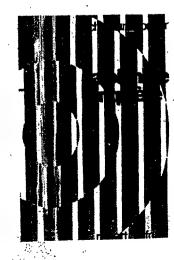
Carrétour régional. L'ARREFOUR

commandés par l'intermédiaire de votre

Le syndicat C.G.T., affilié au parti communiste, bat d'ailleurs tous les records; on fait des grèves sans avertissement pendant un jour ou deux, c'est d'ajour ou deux, c'est d'a-bord le service électrique -finis les ascenseurs, les réfrigérateurs, les congéla-teurs, les cuisinières écle-ctriques, le chauffage, les usines, les coiffeurs pour dames; on coupe le courant pendant deux heures ou trois. Ensuite, ce sont les chemins de fer et le métro pendant 24 heures, suivant les lignes un train sur trois fonctionne; puis on continue pendant 48 heures avec les postiers, plus de courrier. Ce ne sont pas de longues grèves, non! Quelques heures, 24, 48 heures, juste assez pour boulverser la vie de chacun et faire sentir la force des syndicats: «Si nous vou-lions, hein? » Les gens sont mécontents mais certains vous diront: «N'estce-pas la faute du Gouvernement? » Je plains les gouvernements en général mais celui de la France a autant de difficultés avec ses amis qu'avec ses enne-mis et quelles que soient les mesures qu'il envisage, il est sévèrement critique. Sans doute est-ce là le signe de l'existence d'une vraie démocratie mais elle coûte toujours cher; le résultat, nous le connaissons aussi au Canada mais considérons-nous satisfaits puisqu'en France-la totalité des impôts directs et indirects représente environ 39% contre 33% chez nous.

Livres

La planète inaviète



Les éditions Robert Laffont, 271 pages, Christian Léourier.

Sur la planète Oeagre, paisible colonie de la Terre, d'étranges vénements se produisent soudain: en plein été, les récoltes gèlent, la terre tremble, le sol s'entrouve.

Sans raisons apparentes. La Terre croit à la guerre, mobilise et envoie ses légions. Mais contre quel adversaire? Et la plus terrible de ces agressions est sans doute la folie collective qui s'est emparée des habitants d'Oeagre. Sans explications, mus par une impulsion irrésistible, ils quittent leurs maisons et leur ville et se dirigent en un effrayant cortège vers un but imprévisible, comme des lemmings.

Dans cette cohue mortelle, Lorbeer le logicien a deux raisons de percer le mystère: d'abord retrouver la femme qu'il aime, Laurelance. Ensuite accomplir la mission que lui a confiée Erms, dieu du hasard, auquel il ne croit pas.

Holocauste

Les éditions Robert Laffont, 406 pages, Gerald Green.

Quatre soirs de suite, du 16 au 19 avril 1978, les rues de New York



furent vides, tout comme celles de Chicago, de Los Angeles, de Saint Louis. Ces soirs-là, 120 millions d'Américains regardaient HOLO-CAUSTE à la télévision. Voici le roman qui a inspiré cette série que trente et un pays ont achetée.

HOLOCAUSTE c'est toute l'histoire de la persécution des juifs par les nazis de 1933 à 1945, vue à travers deux familles de Berlin dont les destins s'entrecroisent.

Les Weiss, bonne bourgeoisie ber-

linoise. Le père est médecin; dès 1933, il sent la montée des périls. Son fils aîné, Karl, vient d'épouser une catholique. Le plus jeune, Rudi, comprend vite que, pour un juif, toute l'Allemagne hitlérienne va bientôt devenir intolérable. En 1938, il quitte Berlin, passe en Tchécoslovaquie. Plus tard, la guerre venue, il rejoindra les partisans russes pour combattre à leurs côtés.

En 1933, l'année du mariage de Karl Weiss, Erik Dorf, poussé par sa femme, vient solliciter un poste auprès de Heydrich, alors chef de la Gestapo. Il va travailler avec lui et devenir peu à peu un des rouages essentiels de la redoutable machine à exterminer que mettent au point des bureaucrates et des techniciens allemands.

Le récit comprend, en alternance, l'évocation des souvenirs de Rudi Weiss et des extraits du journal d'Erik Dorf. C'est le déroulement implacable des événements que l'on connaît: les parents Weiss sont déportés en Pologne et finiront à Auschwitz. Leur fils Karl, bien que marié à une catholique, est envoyé à Buchenwald, puis au camp «privilégié» de Theresienstadt. Il mourra à Auschwitz.

Réponse aux Bérêts blancs



par Jacques Johnson o. m. i.

Il est bien évident que des personnes ont été surprises et émues que j'aie exprimé mon opposition à ce que des hommes d'ailleurs, portant bérêts blancs, viennent exploiter les gens de nos pauvres missions au nom de la religion. Ils sont venus colporter leur papier, leur philo-sophie économique et leurs médailles, soit-disant pour faire du bien aux Indiens. Ils ont fait beau-coup de bien à leurs propres porte-feuilles, je n'en doute pas, mais je doute qu'ils aient aidé les gens d'ici. Je crains plutôt qu'ils

leur aient fait tort. C'est pourquoi j'écris à nouveau sur cette question.

Ce que je veux traiter ici c'est la raison de mon opposition à ce malheureux culte dans l'Eglise. Je ne doute pas qu'il y ait beaucoup de bonnes personnes qui fassent partie de ce culte à bérêt blanc. Il y a beaucoup de gens qui mènent des vies honnêtes et vertueuses qui reçoivent le journal en question. Je ne leur en veux pas, au contraire. Je regrette cependant que ces bonnes gens soient malmenées et faus-

sement influencées par les chefs de ce mouvement.

Ce que je leur reproche à ces têtes du mouvement c'est de se penser au-dessus du magistère de l'Eglise, acceptant ceci, rejetant ce-la, et montant une campagne contre cette autre cho-se que l'Eglise enseigne. Le cas typique est l'opposition de leur journal aux directives des Evêques en matière d'enseignement religieux. Que de calomnies ce papier a publiées vis-àvis des manuels comme aussi vis-à-vis des personnes, catéchètes et évêques, et cela pendant des années. Les efforts des Evêques pour donner suite à Vatican ll n'a pas été aidé par les barrages d'invectives sortant de ce papier.

Ce journal a aussi la malheureuse hantise des apparitions de la Vierge. Pas seulement celles recon-nues, comme Lourdes et Fatima, ce qui ne serait que louable. Mais la liste des apparitions imaginaires, fruit de cerveaux malades, rapportée par le journal des bérêts blancs est longue. Mentionnons Garabandal et Bayside comme exemples. Malgré les avertissements des évêques locaux que ces apparitions n'étaient pas authentiques et que les Catholiques ne devaient pas y participer le journal en question a monté des campagnes prolongées en leur faveur, en nette désobéissance qux autorités ecclésiastiques à qui c'est la charge dans l'Eglise de guider les fidèles dans les choses du gen-

Avec les résultats que

l'on connaît, Mentionnons l'une ou l'autre des aberrations qui suivirent. Pen-dant des mois le journal rapporta les «conversa-tions» de la Vierge avec la voyante de Bayside. C'est ainsi que le monde apprit que Paul VI n'était pas Paul VI mais un imposteur, et que tout ce qui provenait du Vatican et du Pape en particulier devait être considéré comme venant des supplots de Satan, i.e. trois cardinaux qui détenaient le Pape prisonnier à Caster Gandolfo. Les Bérêts blancs croyaient ces somettes à tels points qu'ils publièrent des «quatre pages» par centaine de milliers de copies afin d'en informer le monde entier. Beaucoup d'«apôtres» coiffés de bérêts blancs pensaient

rendre service à l'Eglise en lui coupant la Tête. Avec les meilleures intentions du monde, et en pratiquant la pureté, bien sûr.

C'est parce que tous ne sont pas théologiens et tous ne sont pas pasteurs que les évêques et les prêtres ont la charge de donner certaines orientations. Mais lorsque d'autres moins bien informés se donnent des attributs de prophète ou de pontife suprême, c'est moins heureux, même s'ils s'appel-lent Louis ou Gilberte I. Ainsi on publiera sans vergogne des textes tels que celui-ci, attribués à Marie:

«Tu vois, mon enfant, trois esprits de lumière que je viens d'envoyer à travers votre ciel, - le Père, le Fils, le Saint Esprit. Trois colombes, mon enfant. Elles me suivent à travers l'univers. Le jour viendra où je leur commanderai de se poser au pied de ma statue. Non, mon enfant, tu ne dois pas t'inquiéter quoi faire avec elles car elles vont retourner avec moi.» (Michael Fighting, Oct. 1975, page 7)

Ainsi le lecteur est servi cette méchante et scanda-leuse sauce où la Vierge aurait réduit la Trinité à trois colombes qui la suivent, la servent et lui rendent hommage. C'est elle.

petite créature soumise à la volonté du Seigneur qui est rendue marâtre du ciel. Et la curie rougemontaine y croit et elle embauche des gens de bonne volonté dans leur cause perdue dont l'origine n'est sûrement pas le Seigneur.

Si telle est la solidité théologique de ce culte que penser de leur compé-tence en d'autres domai-nes? Comme l'économie où ils se disent les grands experts. Ayant perdu toute confiance en eux en matière de théologie et de vie en Eglise, je ne peux guère m'intéresser à leurs prétensions en d'autres domaines, et je doute que le pays soit beaucoup éclairé par leus lumières.

Comme pasteur je dois m'inquiéter de ce qui est servi comme nourriture aux miens. Je ne peux pas approuver le journal ni les attitudes des «apôtres» en bérêts blancs. Je suis navré aussi du fait que beaucoup de bonnes personnes en sont devenues victimes. Je ne peux que les inciter à canceller leur abonnement et à se tourner vers ceux qui ont la compétence et mandat authentique pour guider le peuple chrétien. Qui a des oreilles pour entendre entende...

Horaire des messes

Calgary

PARCHES STEEDAMILLE

desses dominicales: I (14.90), 1.94.96 lesse ett sammaliktik Pers Georges Chevrier 1717 | 5 Rue S.O.

Edmonton

PAROISSE ST. JOACHIM

Messes dominicales: 8500-10500-12500 Pore Certifo Luisonice NO Rite 32 Avenu

PAROISSE IMMACULEE CONCERTION

Messes dominicales 10h30-12h00

Liabbé Raymond Sévigny 10830, 96 Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales: 10h30: 12h00 Messe du samedi soit a Para Gerara Laborile 9816 165 Kue

HAROISSEST THOMAS PARRIES

Messes domanicales 9580,14500Messe du samedi sou à Labbe Kaymonii Cirimead 8526 91 Rus

LAC STE-ANNE

Messe dominicale Pere Peul-Antonie Hudori

Saint-Albert

Messe dominicale: 9130 Pero Jacques Joly 7 overne Saint Vital

Saint-Paul

Bonkyville

STEELINA

Messes commissies 9h30 man de chiffre monit 11h00 mois de chiffre pair Pere Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale: 10h30 Messe du samedi soit a L'abbé Roland Biasonnette

LA COREY

Messe considere Pere Bosario Groudin

LAKOND

Messe (Offiliale) Lance Leonard Lecons Messi dominicale. 9630 mais impairi i Chorkanos pars Pere Menn Son

BORNYVILLE

Nesse dominicale. li esse do sargeda son a Liabbe Hervé Tanguay

SALNE VENEENT

Verses dominateales Chiff) mois impairs 10h30 mais pairs Labbe lear-Lac Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale (justie) et apirt seurement) L'alibé épanébuc Pigeon

Messes doggreeales. 10x36 mois impairs Stall grow out

BEAUNDAL

Messes dominicales: 8615, IIMS (464) L'anté Cièmets Gestrier Messes dominicales 8::30: IIh30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicae Pere Giuser pe Perroni

PLAMONDON

Mese dominante L'abbe Claude De Citampion

MORENVILLE

Messe de maceile. Mgc Bernard Crotesu

1100

Messe dominacale Vesse du captedi Sirra (3) 1436.53

Vesce dominicale. L'arbe Louis Viel

Rivière-la-Paix

(48)

Messe dominicale BB00 BONNIER

Messe dominicale 10000 Messe du sameal soit 3.39000

a l'école 6.00

Messe commissale eté: 10h00 hiver 10h30

MARIE REINE

Messe comminate sept. a mai: 11430 mai à sept. 9400

Melennan

Messe dominicale 10530 Messe du sameni soir a 19630

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale: 101130

BANGTER.

Père Albert Bournard

Messe dominicale

10030 GIROUXGULLE

Messe dominicale. 10500

Messe du samediaoir a 1960 JEAN COTE Messe dominicale mai a sept. 11h00 sept. 2 mai: 9h30

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

	•	amedi	d	imanche		lundi		mardi	1	nercredi		jeudi	7	<u>endredi</u>
	SAMEDI: 17 NOVEMBRE		DIMANCHE: 18 NOVEMBRE		LUNDI: 19 NOVEMBRE		MARDI: 20 NOVEMBRE		MERCREDI: 21 NOVEMBRE		JEUDI: 22 NOVEMBRE		VENDREDI: 23 NOVEMBRE	
-	SAME	DI: 17 NOVEMBRE	יואוטי	HINCHE. TO NO VENDRE	•			Ti.						
08	sh30	PASSE—PARTOUT		PASSE-PARTOUT BOUT'CHOU ET CASSE-COU	09h00	EN MOUVEMENT Conditionnement physique géné-	09h00	EN MOUVEMENT «Le Dos». Du système nerveux	09h00 09h16	EN MOUVEMENT L'EVANGILE EN PAPIER	09h00	EN MOUVEMENT «Le Troisième âge». Différentes facons d'évaluer sa condition		EN MOUVEMENT LES 100 TOURS DE CENTOUR
09		CAPITAINE CAVERNE	09h00	Dessins animés.		ral». Le corps humain et ses pou- voirs d'adaptation à l'inactivité.		central jusqu'aux muscles, Anim.; Raymond Gagnon, Part.: Lise,	09h30	ANIMAGERIE	•	physique.	09h30	ANIMAGERIE
0	9h30	LE CLUB DES CINQ	09h30	MERCI M. NOE			09h15	LES 100 TOURS DE	09h45	TAM TAM	09h15	LES ORALIENS ANIMAGERIE	09h45	CONTES DE LA RIVE «Le Coup monté» (1re de 2).
1		HEROS DU SAMEDI	20	L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme, Narra-	09h15	LES ORALIENS	09h30	CENTOUR ANIMAGERIE	10h00 10h30	PASSE-PARTOUT MAGAZINE EXPRESS	09h30 09h45	LA BOITE A LETTRES	l	PASSE-PARTOUT
1		Match de hockey, catégorie Ato- me 2A, disputé à l'aréna Rodri-		teur: Ulric Guttinger, Réalprod.:	09h30	ANIMAGERIE	09h45	VIRGINIE	7000	"A votre santé», avec Louise Lam- bert-Lagacé, diététiste. Des pâtes	10h00 10h30	PASSE-PARTOUT MAGAZINE EXPRESS		MAGAZINE EXPRESS
1		gue-Gilbert. Equipes: Pointe-aux- Trembles et ville d'Anjou.		Gilbert Gratton, «Le Cochon». Il préfère la bonne terre bien gras-	09h45	UNE FENETRE DANS MA	10h00 10h30	PASSE-PARTOUT MAGAZINE EXPRESS	İ	maison à la Thisdale: le comé-	101130	«Coiffure», avec Pierre Ladouceur.		«Soins à domicile», avec Lisette Arcand, Croix-Rouge, Prise de la
i		Comm.: Lionel Duval, Réal.: Hen-		se, de préférence boueuse. Des enfants adoptent des petits co-	10h00	TETE PASSE-PARTOUT	1055	«Psychologie», avec M. Bertrand	1	dien Jacques Thisdale montre comment faire les pâtes alimen-		la coupe de cheveux: pourquoi la coupe est-elle importante; fré-		température: comment prendre la température buccale, rectale et
1.		ri Parizeau. ALBATOR	,	chons et leur bâtissent un enclos	10h30	MAGAZINE EXPRESS	i	Roy, psychologue, U. du Québec. La maladie mentale: ce qu'on en-		taires. Equipement nécessaire; fa- cilité de préparation; valeur nu-	,	quence des coupes; les formes; les styles donnés aux cheveux;	l	sous-axillaire, . «Soins dentaires»
1 '		Science-fiction, En l'an 2976, Al-		et les pensionnaires aiment bien leur nouvelle demeure.		«Les Livres pour enfants», avec Hélène Charbonneau, bibliothè-	l	tend par maladie mentale; diffé- rence entre maladie et déficience		tritive des pâtes. Recette du jour:		le rasoir. «La Pré-retraite», avec		avec`le Dr Pierre Hélie, chirur- gien-dentiste. La dentisterie opé-
		bator a quitté la terre pour par- courir les espaces interplanétai-	09h45	LES PELERINS		que de Montréal. Romans 13 ans		mentale; que faire? «La Femme	i	pâtes maison, aux épinards. «Trucs à faire chez soi», avec		le Dr Raymond Champagne, psy- chologue. Le travail: la vie est	1	ratoire: les façons de restaurer la dent; les matériaux esthétiques
		res à bord de son vaisseau spa-	10h00	LE JOUR DU SEIGNEUR Messe célébrée par le père René	1	et plus: les adolescents et la lecture; les thèmes préférés; les		et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. Les étapes pour obte-		Jacques Elliott. Entretien des ar- ticles de velours		une lytte constante, pourquoi? Le travail et la retraite; comment		employés.
1.		tial baptisé Atlantis, Prod. ZIV.	Ī	Pageau de la paroisse Christ-Roi		critères de choix d'un bon livre; les activités suggérées. «Tricot»,	I	nir le divorce: les motifs de di- vorce; les conséquences et obli-	11h00	AU FIL DE LA SEMAINE	44:55	arrive-t-on à préparer sa retraite?		EN PAYS DE CONNAISSANCE DR DOOLITTLE
		TELEJEANS		à Joliette, Réal.: Simon Richer.	i	avec Solange Brien. Confection d'un châle fait de rosaces, à l'ai-		gations après le divorce; les pro- positions de l'office de Révision	11h30 12h00	MADAME ET SON FANTOME	11h00 11h30	AU FIL DE LA SEMAINE M. ROSEE	11h30 12h00	L'AMOUR QUOTIDIEN
1 1	2h00	FOOTBALL CANADIEN: Finale de lEst	11h00 12h00	HISTOIRE DU CINEMA MAGAZINE DE LA SEMAINE	i	guille.	1	du Code Civil; controverse sur le	12h30	LE S COQUELUCHES	12h00	LA VIE SECRETE DES	12h30	LES COQUELUCHES
1.	ELOO	LA SEMAINE]	VERTE	11h00	AU FIL DE LA SEMAINE Anim.: Luc Durand et Louise Du-	11h00	divorce. AU FIL DE LA SEMAINE	13h30	TELEJOURNAL	40500	ANIMAUX	13h30 13h35	TELEJOURNAL FEMME D'AUJOURD'HUI
! '	5h00	PARLEMENTAIRE	13h00	AUX FRONTIERES DU CONNL	4	pérée. Bricolage-récupération: comment retaper une vieille mal-	11h30	LES ENFANTS DU 47A	13h35	FEMME D'AUJOURD'HUI Rencontre avec Antonine Maillet,	12h30 13h30	LES COQUELUCHES TELEJOURNAL		«Les Trésors de Toutankhamon». Documentaire réalisé par la Natio-
1	6h00	FEMME D'AUJOURD'HUI	Ì	(6e de 8): «Le Cerveau: les maládies du cerveau», Inv.: Dr Gilles	,	le, un chandail refoulé ou une	12h00	PAPA CHER PAPA Patrick et Philippe sont copains	1	prix Goncourt? Elle nous parlera de sa vie, de son style et de son	13h35	FEMME D'AUJOURD'HUI	- 140	nal Gallery of Art de Washing-
. '	-	Reprise d'une des émissions dif- fusées la semaine précédente.	•	Lyon, Un. Catholique de Louvain, Belgique, et Dr André Barbeau,	1	vieille chemise? Réal.: Michel Beaudet. Prod.: Interimage.	1	de régiment et vont à l'encan, ils rapportent des souvenirs de guer-	1	oeuvre. Anim.: Lise Garneau.	1	Entrevue avec Mme Claire Dutris- sac, journaliste au journal «La	I	ton et animé par son directeeur, J. Carter Brown. Visite de l'ex-
] 1	7h00	LA COURSE AUTOUR DU		hôpital Hôtel-Dieu, Montréal. A- nim.: Paul-Emile Tremblay, Réal.:	11h30	WICKIE	1	re inutiles dont une grenade en-	I	Rech. et int.: Lise Gauvin. Réal.: Yvette Pard.		Presse. Une résidence construite à Boisbriand, portera son nom,]	position qui se tient à la Art Gallery of Ontario de Toronto.
1		MONDE	1	Jean Martinet.	1	Dessin animé réalisé par Alois Schart et Josef Göhlen, Prod.:	12h30	core chargée. LES COQUELUCHES	14h30			en reconaissance de son travail accompli. Eile nous parle de son		Inv.: Mme Alice le Normand, é- gyptologue. «2e symposium de
1	8h0Ó	LA SOIREE DU HOCKEY	13h30	SON ET IMAGES	l	Tchécoslovaque. «Opération Cheval-de-bois».	13h30	TELEJOURNAL	ł	Inv.: membres du club d'Age d'or de Ste-Marie-Salomé, dans la	1	métier. Rech. et int.: France Na-	, '	l'homme nouveau». Symposium
	o/. 00	Boston a Toronto	14h00	FOOTBALL CANADIEN: Match de la finale de l'Ouest.	12h00	UN ANIMAL DES ANIMAUX	13h35	FEMME D'AUJOURD'HUI	ļ	région de Joliette. Partie musica- le: Marc Brien et Joseph Gau-	Į.	deau. Anim.: Claudette Lambert. Réal.: Pierre Duceppe.	į .	où l'on a tenté, avec l'élite de l'ésotérisme au Québec, de dé-
` ²	0h30	NOIR SUR BLANC Magazine d'information, Anim.:	1	Commentateur: Pierre Dufault.	12h30	LES COQUELUCHES	14h30	CINEMA Los Tontons farceurs (Family	Ì	thier, chant et Bertha Vézina, her- monica, Information: les soins de	14h30	CINEMA	ł	couvrir l'homme de demain. Inv.: Huguette Hirsig, astrologue et
		Denise Bombardier, Lecteur: Jean Ducharme, «Le Pouls des jour-		Analyste: Pierre Dumont. Com- mentateur à la mi-temps: Camil	13h30	TELEJOURNAL FEMME D'AUJOURD'HUI		Jewels). Comédie réalisée et in- terprétée par Jerry Lewis, avec		la peau pour les personnes âgées,	i	Garou, Garou, la passe-muralle. Comédie réalisée par Jean Boyer,		Jacques Languirand, écrivain.
.		naux», avec Pierre Beausoleil. «Le	471.00	Dubé, Réal.: Jacques Viau.	13h35	Table ronde: «La Pauvreté et la	1	Donna Butterworth et Sebastian Cabot. Une petite fille doit choi-	i	avec le Dr Jean-Paul Gélinás, de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci,	l	avec Bourvil, Joan Greenwood, Gérard Oury, Henri Cremieux et	14h30	LES ATELIERS LES ANIMAUX CHEZ EUX
` .]		Livre de la semaine»: «Le Terri- toire imaginaire de la culture»,	17h00 18h00	SECOND REGARD HEBDO-DIMANCHE		femme». Discussion sur l'exploita- tion de la femme, au travail ou		sir parmi ses oncles, cinq hurlu-	16h00	de Montréal. BOBINO	1	Raymond Souplex, Un petit fonc-	15h30 16h00	BOBINO
		de Michel Morin, Inv.: l'auteur, Marc Lalonde, député fédéral	19h00	CHEZ DENISE		au foyer, concernant les revenus. Rech.: Louise Barrière, Entrevue	1	berlus aux métiers divers, celui qui lui servira de père. Il faut	16h30	NIC ET PIC	ł	tionnaire découvre un jour qu'il a le don de traverser les murs. Par-	16h30	ALEXANDRE ET LE ROI
- [d'Outremont et Claude Bertrand (Hurtubise HMH). «L'Entretien de	19h30	LES BEAUX DIMANCHES		avec Dominique Cliche et Sheila	1	dire qu'elle est l'héritière de \$30,000,000 (USA 65).	17h00 18h00	COSMOS 1999 CE SOIR	1	tageant un appartement avec sa soeur et sen beau-frère, il se fait	17h00 18h00	MAITRES ET VALETS CE SOIR
- 1	•	la semaine». Rédacteur en chef:	1	Faut voir ça, Inv.: René Simard (dern, de 2). Avec Carole Vince-	I	McLeod-Arnopoulos, auteurs du li- vre «Le Fait anglais au Québec».	16h00	BOBINO	19100	QUELLE FAMILLE		muttre à la porte par ce dernier. Il est dans l'escalier et tout à	18h00	HEBDO-SPORTS
]		Michel Lord, Rech.: Lucie L'Heu- reux et Marie-Diane Faucher.	1	let, les Mimes électriques et la troupe «Les Ballets Jazz». Nous	Ī	Rech. et int.: Carmel Dumas. A- nim.: Rachel Verdon. Réal.: Fer-	16h30	L'AGENCE LABRICOLE	19h30	WINSTON McQUADE RECOIT Variétés sur les événements du		coup il se retrouve dans sa cham-	19h30	GENIES EN HERBE
		Réal. Michel Beaulieu.		vivrons la préparation d'un spec-	1	nand Choquette	17h00 17h30	LES PIERRAFEU TES FILLES ET MES	l l	calendrier artistique, Inv.: Edith	16h00	bre (Fr. 51). BOBINO	20h00	FREDERIC *Le Loto Snack-bar*. Patricia, ser-
2	1h30	LE MUTANT Dans un monde de science-fic-	1	tacle, avant sa présentation. René Simard interprétera quelques-uns	14h30	D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE	Į .	GARCONS	ł	Butler et Gilles Corbeil, entre autres. Réal.: Marcel Brisson.	16h30	POP CITROUILLE	1	veuse dans un casse-croûte, reste seule après la démission du cui-
]	141	tion, diverses nations de la terre	1	de ses plus grands succès. Réal.: Marcel Collet.	15h30		18h00	CE SOIR LE MONDE MERVEILLEUX	20h30	Réalcoord.: Jacques Demers. CAROLINE	17h00 17h30		l	sinier. Elle demande à Frédéric
1		décident, les unes après les au- tres, de détruire tous les stocks	1	A Party. Production du réseau	16h00	BOBINO	19h00	DE DISNEY		«Jacques ou la difficulté d'être», Caroline doit se rendre au théê-	18h00	CE SOIR .	1	de lui venir en aide. Il prépare des plats dignes d'un grand reș-
· [`		d'armes et d'oeuvrer pour la paix. Scénario, adaptation et dia-	1	anglais de Radio-Canada à Toron- to, réalisée par Stan Swan. En	16h30	SIOCNARF L'histoire du prince Siocnarf qui	001.00	«Les Deux Orphelins».	1,	tre avec Jacques. Le travail étant	19h00	PROPULSION CTF	1	taurant. Le chroniqueur d'un gui- de de la gastronomie québécoise
ı	.•	logues d'Alain Page, Avec Jacques Dacqmine, Fanny Ardant et		vedette: Mary Jago (l'hôtesse); James Kidelka (l'ex-amant de l'hô-	1	tente de reconquérir son royau-	20h00 20h30	RACE DE MONDE JAMAIS DEUX SANS TOI		au ralenti, Caroline décide de se confectionner elle-même une nou-	19h30 20h00		1	découvre qu'on y sert une excel- lente cuisine, Il invite donc la
		Nicolas Pignon. Réal.: Bernard Toublanc-Michel (3e de 6). Qui se	1	tesse); Nadia Potts (la jeune fil- le) et Frank Augustyn (l'invité).	1	me, la quatrième dimension, et d'en chasser les forces du Mal.		«Chat va faire». Francine, pour rendre service à sa voisine, déci-		velle robe, qui lui fera vivre des aventures cocasses. Réal.: Lucile	22h30	LES GRANDS FILMS	1	directrice du guide à venir par-
1		cache derrière ces légions de la		Chorégraphé: James Kudelka, con-	17500	«Le Second Pacte». LA FEMME BIONIQUE	1	de d'héberger deux chatons de-	24100	Leduc.	i	Lo Passó simple. Orome réalisé par Michei Drach, avec Marie-	20h30	tager sa découverte. HORS SERIE
1.	· .	paix? Depuis quelques semaines un homme invisible se balade	22h30	seillé par Veronica Tennant. TELEJOURNAL	17h00 18h00	CE SOIR		venus orphelins à la suite d'un malheureux incident. Rémi, très	21h00	Capitaines et rois. Drame de pion-	1	José Nat, Victor Lanoux et Marc Eyraud, Après un accident d'auto-		L'ENJEU .
1		dans les centres les plus secrets de France pour dérober une in-	22h45		19h00		1	contrarié, se rend compte que ces chatons ont pris beaucoup de pla-	I	niers réalisé par Douglas Heyes et Allen Reisner. Avec Richard		inobile, una jeune feinme se ré-	1	Magazine d'information sur le Référendum. Anim.: Bernard De-
- [formation. Un jour, il s'attaque	.23h00		19h30	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD		ce dans la maison et il n'aura sûrement pas le dessus avec Fran-		Jordan, Ray Bolger, Céleste Holm et Neville Brand (5a de 10),	1	veilla amnésique à l'hôpital. Lors- qu'elle est rétablie physiquement,		rome. Journalistes; Réal Barnabé et Paul-André Comeau. Rech.: Ve-
	22h30	au premier ministre. TELEJOURNAL	1	Reportage sur le dernier film de Claude Labrecque: -1.'Affaire Cof-	20h00	TERRE HUMAINE		cine et encore moins avec Domi-	22h30	TELEJOURNAL	1	son mari la ramène dans un ap- partement qu'elle ne reconnait		ra Murray, Rédacteur en chef: Mi- chel Lord, Réal.: Gaston Laporte
- 1	22h45	DERNIERE EDITION	1	fine, avec Dvon Dufour, Roger Lebel, Jean-Marie Lemieux, Mi-	20h30 22h30	1	21h00	nique. Réal.: Raymonde Boucher. TELEMAG	23h10	DERNIERE EDITION	i	pas. Un voyage en province pour rencontrer sa fillette confiée à la	1 .	et Georges Désilets.
	23h00	POLITIQUE FEDERALE		cheline Lanctot et Aubert Pallas-	23h1	DERNIERE EDITION	22h00	L'ENFANCE A VIVRE	23h20 24h20		1	mère de son mari augmente ses	221130 23h10	TELEJOURNAL DERNIERE EDITION
•	23h10	CINEMA:	i	cio. Anim.: Jacques Fauteux. Cri- tique: Richard Gay, Recha Liz	23h2		22h30	TELEJOURNAL DERNIERE EDITION		Charlot, le gentloman vagabond		angoisses. De retour à Paris, alle s'en va loger dans un hôtal e	23h20	CINEMA:
		La Fureur de vivre (Rebel without a Cause). Drame réalisé par Ni-	1	Morency, Montage: Louise Mi- chaud. Réal.: Armand Fortin,	1	et Richard Gilbert, Avec Paul Har-	23h10 23h20			(The Gentleman Tramp), Docu- mentaire réalisé par Richard Pat-		cherche à expreiser ses plantes mes. Elle se convaint que soi	- -	La Töléphone rose. Comedie ea- lisée par Edouard Motinaro, avec
i		cholas Ray, avec James Dean, Na- thalie Wood et Sal Mineo, Trois	23h30	BEAUX ARTS:		ding, Amélia Hall, Kate Reid, Antoinette Bower, Joséphine	23h50		1	terson, Biographie illustrée de Charlie Chaplin, Du modeste co-		mari cherche à lui cacher les élé		Pierre Mondy, Mireille Dair, Mi- chel Lonsdeie et Daniel Coucardi.
J		adolescents mal aimés, abandon-	1	«Le Centre Pompidou». Documen- taire réalisé par Charles Cha-		Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (4e de	1	L'Or. Aventures réalisées par l'e- ter Hunt, avec Roger Moore, Su-	1	médien de Londres à l'artiste in-	22h3	menta de son passé (Fr. 77). TELEJOURNAL	1	Devant les difficultés de toutes
j .		nés ou incompris de leurs pa- rents sont sans défense lorsqu'ils	1	boud. Il était normal que in	1	13): Adeline et son ami Tony assistent à une course de chevaux		sannah York et Bradford Dillman. Un groupe de financiers a con-	1.	ternational retiré en Suissé, en passant par l'acteur-metteur en	23h1	DERNIERE EDITION	1	sories qu'il doit aftronter, un chef d'entreprise de l'oulous se
•		sont impliqués dans une série d'événements tragiques (USA 55).	1	XXième siècle apporte son té- moignage dans cette ville de	1	à laquelle participe son fils Mip,		çu le projet d'inonder une mi- ne d'or en Afrique du Sud afin	1	scène de Hollywood, un génie du cinéma vu à travers sa vie et ses	23h2	L'Infornale poursuite (Hijaci		rend à Paris rencentrer des bon- mes d'alfaires iméricans qui sin
ĺ	•		1	2000 ans qu'est Paris, Beaubourg est donc une réconciliation avec		confié à la garde de son père- Phillip. La rencontre des deux	`	de faire monter le prix du pré-		oeuvres (USA 75).		Drame réalisé par Leonard Hor avec David Jansen, Lee Purcell		téressent à son usine, Les Amb-
				le symbolique et le rationel (Fr. 77).		ex-époux ne va pas sans heurt. D JOSEPH BALSAMO		cieux métal à la Bourse (Brit, 74).			1	Jeannette Dolan. Un fournisse gouvernemental offre à un ho	ur	ricains n'epargneront riea pour impressionner le petit indisstriel
•		•	1	** p *	241121	U VOSLI II BALGAMU	i	•	39.0	•		me une somme de 5,000 della	rs 🐪	françois. (Fr. 75).
•		•	1		1	• 6)	i		1			pour conduire un de ses camas a une base armée. (USA).	ns	
1		,	1		1	•		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·						

série nationale Génies en Derbe

Edmonton vs Toronto Le vendredi 23 novembre, à 19H30

CBXFT La Télévision Française en Alberta

Le public est invité à venir assister aux enregistrements de l'émission "A CONTREPOIDS," les 19-20-21-22 et 25 novembre, à 19HOO, dans les studios de Radio-Canada.

LA TELEVISION FRANÇAISE EN ALBERTA



D D C L C Programme de la télévision

Semaine du 17 au 23 novembre 1979

Volume 13 numéro 47